

Le mercredi 6 septembre 2006

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
55

Le Front

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Une rentrée électorale!



VS.



Actualité

Graham promet de nouveaux octrois et le maintien du crédit d'impôt

Johanne Thériault

MONCTON — Le chef du Parti libéral du Nouveau-Brunswick, Shawn Graham, promet un octroi de 2 000 \$ pour les étudiants de première année qui fréquentent une université non-brunswickaise.

«Les frais de scolarité ont augmenté de près de 4% sur le deuxième plus grande agglomération au Canada. Pour cette raison, un nouveau gouvernement libéral est prêt de mettre en place un octroi unique de 2 000 \$ pour les étudiants de première année qui fréquentent une université non-brunswickaise», affirme Shawn Graham. «Nous sommes dans quelques semaines l'Appel financier qui sera offert aux différentes étapes des études. Nous avons fait une campagne positive sur une province autosuffisante. Je veux créer le meilleur système d'éducation au Canada, et c'est le contrat.»

Pour ce qui est de l'annonce du crédit d'impôt pour les frais de scolarité du Nouveau-Brunswick annoncé récemment par le gouvernement Lortie, les libéraux applaudissent l'initiative qu'ils disent être une des leurs lors de la dernière campagne.

L'initiative permet aux gens de

Nouveau-Brunswick dès 2007 de réduire le remboursement du crédit d'impôt pour les frais de scolarité du Nouveau-Brunswick, au titre des frais de scolarité admissibles engagés en 2007 et en 2008. Le crédit permet un remboursement d'impôt équivalent à 50 % des frais de scolarité admissibles engagés depuis le 1er janvier 2007 pour les personnes qui ont fréquenté un établissement postsecondaire admissible. Le remboursement d'impôt maximal par année est de 2 000 \$, et la somme sera appliquée contre l'impôt personnel sur le revenu qui serait autrement à payer, jusqu'à concurrence de 10 000 \$ pendant une vie. Les étudiants et étudiants auront jusqu'à 20 ans pour demander le remboursement de la valeur totale de leurs crédits. Le coût annuel prévu du programme, après sa mise en œuvre intégrale, est de 6,3 millions de dollars.

Malgré les nombreuses études qui démontrent que la hausse des droits de scolarité est responsable pour une réduction substantielle dans la probabilité que les étudiants de la classe moyenne poursuivent des études dans des programmes professionnels et que l'annonce de crédits d'impôt se

favorise en aucun cas l'accèsibilité.

Shawn Graham se prévoit pas intervenir sur le question. «Nous ne légiférons pas sur une telle réglementation, confie-t-il.»

Le chef du Parti libéral du Nouveau-Brunswick demeure aussi muet sur la rétention des financements des Universités de Moncton et sur le rapatriement de ceux qui vont à l'étranger de la province.

La province du Nouveau-Brunswick se classe présentement parmi les dernières en termes

d'accèsibilité aux études post-secondaires (57ième sur 90 États et provinces) et parmi les premières en termes d'endettement étudiant (2ième au pays).



LeFront

Directeur **Shankar KAMATH**

Directeur en chef **Rene LEBLANC**

Administrative **Lynne ROBCHAUD**

Administrative **Natalie BELLIVEAU**

Chef de page **Éric COMIER**

Journaliste **Johanne THÉRIAULT**

Photographe **Sylvie COMIER**

Graphiste **Felstuf Media**

Correction **Lynne ROBCHAUD**

Responsable des ventes **Norma LEGER**

Le Front est un hebdomadaire publié par le Président des étudiants et étudiants de Comité universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre étudiant, local 4016,
Moncton (N.B.) E1A 3K6
Téléphone : (506) 853-2813
Télécopieur : (506) 853-2814
Courriel : info@lefrontnews.com

Publicité :

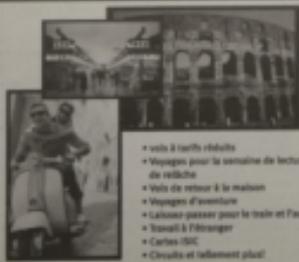
Téléphone : (506) 854-5757
Télécopieur : (506) 854-1900
Courriel : info@lefrontmedia.com

Composition en studio par Acadia Press, 476, boulevard St-Pierre Ouest, Caraquet, N.B. E1A 1A2

Tous les droits réservés. Tous droits réservés au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le semaine suivante. Les droits réservés des autres par ailleurs en format MS-Word à l'adresse : info@lefrontnews.com

Le Front ne se rend pas responsable des liens publiés dans «Le Front» ou de la responsabilité qui en découle.

Bon retour en classe. Vous partez quand?



- vols à tarifs réduits
- Voyages pour la semaine de lecture/ de recherche
- Vols de retour à la maison
- Voyages d'aventure
- Locations-passer pour le train et l'avion
- Trains & l'Émirat
- Cartes SIM
- Cheques et remises postales

Appelez Sans frais
1-888-FY-CUTS (359-2887)
www.travelcuts.com

TRAVEL CUTS
Canada's Student Travel Experts

Actualité

Élections provinciales 2006

Entrevue avec Brian Gallant, président de la FÉECUM et candidat au Parti libéral dans Moncton-Est

Eric Coemier

Brian Gallant, président de la FÉECUM et vice-président de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, se présente, le 18 septembre prochain, aux élections provinciales dans la circonscription de Moncton-Est contre le Premier ministre de la province, le Conservateur Bernard Lord. Mais l'insigne de l'entrevue établit le sommaire derrière le journal Le Front.

Quelle fut la motivation principale qui le incite à poser la candidature aux élections provinciales?

« Ça faisait un an que je travaillais pour les étudiants auprès du gouvernement, et j'en suis fatigué, au lieu de discuter et de demander que les choses changent, d'essayer de changer les choses mais dans... »

Quels sont les autres aspects dans la circonscription de Moncton Est et qui est le plus pour faire face à cela?

« Pour dire la vérité, les gens de Moncton Est sont pas beaucoup d'envies spécifiques à eux. Évidemment, il y a les choses qui concernent l'ensemble de Moncton. Lorsque je fais du porte à porte, il y a beaucoup de gens, et c'est surprenant, qui sont candidats par l'éducation, pas seulement postsecondaire, mais aussi l'éducation en général. Plusieurs personnes s'intéressent sur la rivière Petitcodiac, ce qui concerne par contre toutes les circonscriptions de Moncton. Plusieurs personnes souhaitent pour les lycées pour les écoles. C'est probablement les trois sujets qui reviennent le plus souvent. J'ai rencontré Daniel Leffler, de Saint-Jules Petitcodiac, pour obtenir plus d'information sur la rivière. Alors, nous allons me parler avec le candidat libéral pour savoir ce que nous pourrions faire à ce sujet, le voir évidemment continuer à se battre pour l'éducation postsecondaire, peut importe où je serai. Pour les autres, je suis vraiment satisfait de la plateforme libérale. »

De façon plus spécifique, quelles sont les choses que tu veux mettre en œuvre concernant les études postsecondaires?

« Principalement, à l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick

(AENS), nous avons seulement été soutenu par le Parti libéral. Alors, je me demande comment les autres partis font pour choisir leur plateforme sur l'éducation postsecondaire. Évidemment, c'est moi qui propose les décisions, mais il faut consulter les gens qui sont dans le système. Et puis, si nous n'avons pas été consulté, quel est la légitimité de dire « c'est ce que l'on veut faire pour l'éducation postsecondaire... » Nous sommes 515 sur 60 en terme d'accessibilité aux études postsecondaires en Amérique du nord par l'éducation postsecondaire. Évidemment, ça n'est pas comme celles-ci, on a besoin de faire des investissements. Et il y a le fameux investissement dans les crédits d'impôts, proposé par les Conservateurs, mais j'ai quelques problèmes avec cela. D'abord, ce n'est pas une solution qui vise l'accessibilité, mais c'est plutôt un programme de « back door », ce qui veut dire que lorsque tu fais un prêt ou un travail ou des études, tu peux avoir de l'aide du gouvernement. Mais ce n'est pas ça le problème. La plateforme c'est qu'il y a des gens qui arrivent à la porte et qui ne peuvent pas entrer. Des crédits d'impôts, quatre ans après, ça ne l'aide pas, le certain petit de monde qui ont besoin de travailler pendant les études, certains perdent leurs notes. Il faut se permettre par faire du bénévolat ou participer aux activités para-académiques dans les domaines qu'ils aiment parce qu'ils doivent travailler. Et ces personnes ne sont pas aidées par les crédits d'impôts. Donc, ce programme ne peut pas être appliqué un programme d'aide aux études postsecondaires, mais un programme de rétention, et alors ça n'est même pas un bon programme de rétention. »

Quelle est votre plateforme, au Parti libéral, concernant l'éducation postsecondaire?

« Pour dire la vérité, elle est supposée être dévoilée le 6 septembre, et je n'ai pas le droit de le dire car c'est Shawn Graham qui fera cette annonce. Mais c'est très bon, je peux dire que nous avons, à l'AENS, il y a trois choses primaires que l'on cherche, et dans des trois choses primaires ont intégré la plateforme libérale. Le troisième n'est pas exactement comme ceux le voulons, mais ça demande très bien. Je les ai et sans continuer d'enlever certains choses à la plateforme. Certaines choses très simples qui sont en fait faites il y a bien des années. Selon toi, qu'est-ce qui différencie fondamentalement le Parti libéral et le Parti conservateur du point de vue des valeurs et des idéologies?

« Moi, je suis tout de même avec notre face à cela. Ce qui est le plus intéressant chez les Libéraux, c'est qu'ils ont compris qu'ils n'ont pas toutes les réponses. Ils ont senti quelque chose qui a servi des années dans le domaine et qui a voulu se battre pour certaines choses. Ils ont senti chercher notre opinion, au point de me permettre de faire certaine modification sur la plateforme. Je discute que dans le passé il y avait autant de consultation, au moins dans le rapport. Moi je pense que ce n'est pas plus nous allons vers un gouvernement qui est sensé discuter et essayer prendre des décisions difficiles. Mais si tu n'écoutes pas, tu ne devrais pas faire ces décisions là. Même si tu es Premier ministre de la province ou que tu es dans l'Assemblée législative, cela ne veut pas dire que tu es toutes les réponses. Personne n'a toutes les réponses. Concernant les autres domaines, je ne suis pas qui genre de demander les Conservateurs ont fait, mais concernant l'éducation postsecondaire, ils ne nous ont jamais consulté. »

Pourquoi ne pas avoir pu la candidature avec le NPD, sachant que, dans le passé, ce parti a toujours présenté une plateforme favorable à la cause étudiante?

« La son plus, le NPD ne m'a pas approché avec cette opportunité. Ça fait aussi appelle à mes valeurs personnelles, à la façon dont j'aimerais voir fonctionner le gouvernement, le n'être pas et équilibrer, dire si je suis de gauche ou de droite. À partir de mes décisions, je vais laisser les autres décider ce que je suis. Cette fois-ci, je suis convaincu que c'est si que je suis un libéral. »

Si tu remportes les élections, et par conséquent, tu te retrouveras confronté à abandonner ton poste

de président à la FÉECUM, ne crois-tu pas que cette transition risque de compromettre les progrès qui ont été fait depuis l'an dernier?

« Je pense principalement que nous avons une très bonne équipe. Évidemment je note dans les élections pour l'instant, si jamais il y a quelque chose. Mais je ne suis pas inquiet. Peu importe ce qui arrive, que ce soit quelque chose de l'extérieur qui prend la présidence, ou si c'est quelque un d'autre, je pense que, bien sûr, il y a un risque d'y avoir des moments difficiles, la transition en général sera aussi facile. »

Il te parait de te conserver ton poste à la FÉECUM, ne crois-tu pas que la crédibilité de la Fédération risque d'être affectée du fait que son président se soit présenté aux élections provinciales sous la bannière d'un parti politique?

« Moi, je peux garantir que, d'une façon ou d'une autre, je ne perdrai pas ma crédibilité. Si les Libéraux font quelque chose que je suis le plus sûr le meilleur, je vais le faire, ce n'est pas ça qui risque d'être positif. Cela va démontrer que les étudiants sont fatigués de se faire mettre de côté. Souvent, les politiques vont dire « les votes à l'université et un collège ne votent pas », donc, ils s'investissent pas autant dans les études postsecondaire parce qu'ils ne s'engagent pas les votes en retour. Nous, nous voulons démontrer aux gens que les étudiants peuvent se prendre en main et sont très d'attentif dans le processus le plus qu'ils peuvent. »

Selon toi, la participation aux élections provinciales sous la bannière d'un parti politique au point d'être le sentiment que la FÉECUM et les autres organisations étudiantes, telles que l'AENS et l'Alliance canadienne des associations étudiantes, ne soient pas assez efficaces pour promouvoir la cause étudiante?

« Non, je pense que ces organisations font du très bon travail, je ne veux pas appuyer le Parti libéral ici. C'est moi comme individu, en tant que candidat libéral, qui veut pousser le débat sur l'éducation postsecondaire autant que possible. Si je peux parler qu'un autre parti a fait une meilleure promesse

de président à la FÉECUM, ne crois-tu pas que cette transition risque de compromettre les progrès qui ont été fait depuis l'an dernier?

« Je pense principalement que nous avons une très bonne équipe. Évidemment je note dans les élections pour l'instant, si jamais il y a quelque chose. Mais je ne suis pas inquiet. Peu importe ce qui arrive, que ce soit quelque chose de l'extérieur qui prend la présidence, ou si c'est quelque un d'autre, je pense que, bien sûr, il y a un risque d'y avoir des moments difficiles, la transition en général sera aussi facile. »

Il te parait de te conserver ton poste à la FÉECUM, ne crois-tu pas que la crédibilité de la Fédération risque d'être affectée du fait que son président se soit présenté aux élections provinciales sous la bannière d'un parti politique?

« Moi, je peux garantir que, d'une façon ou d'une autre, je ne perdrai pas ma crédibilité. Si les Libéraux font quelque chose que je suis le plus sûr le meilleur, je vais le faire, ce n'est pas ça qui risque d'être positif. Cela va démontrer que les étudiants sont fatigués de se faire mettre de côté. Souvent, les politiques vont dire « les votes à l'université et un collège ne votent pas », donc, ils s'investissent pas autant dans les études postsecondaire parce qu'ils ne s'engagent pas les votes en retour. Nous, nous voulons démontrer aux gens que les étudiants peuvent se prendre en main et sont très d'attentif dans le processus le plus qu'ils peuvent. »

« Je pense que ces organisations font du très bon travail, je ne veux pas appuyer le Parti libéral ici. C'est moi comme individu, en tant que candidat libéral, qui veut pousser le débat sur l'éducation postsecondaire autant que possible. Si je peux parler qu'un autre parti a fait une meilleure promesse



concernant l'éducation postsecondaire, c'est parfait. Mais toutes ces organisations, bien qu'elles fassent du très bon travail, ne font pas partie du processus décisionnel.

Comment as-tu été approché par le Parti libéral?

« Je n'ai pas exactement été approché. Après quelques rencontres, nous avons écrit, moi et certaines personnes au sein du Parti libéral, que ça serait très intéressant pour tout le monde, autant pour les étudiants, le l'Université de Moncton, que les autres étudiants de la province, qu'il y ait un étudiant qui se présente contre le Premier ministre lui-même afin de pousser le dossier de l'éducation postsecondaire. En plus, dans ma circonscription, ma candidature s'était pas contenté. De côté des Libéraux, c'est intéressant qu'un jeune s'engage, un jeune qui a servi dans le domaine et qui peut travailler sur la plateforme. Donc, ça leur donne la légitimité de dire qu'ils ont été approché/en qui connaît le dossier. »

Ne crois-tu pas que, dans une certaine mesure, ce soit une stratégie de la part du Parti libéral visant à gagner le vote étudiant?

« Pour dire la vérité, je n'en suis sûr. Moi je suis trop positif là-dessus pour les étudiants du Nouveau-Brunswick et pour l'Université de Moncton. Alors, si c'est ça que c'est, et bien tant pis! »

Par ailleurs, comment te sentais-tu en faisant face à Bernard Lord, lui-même étant un ancien président de la FÉECUM?

« Je trouve ça drôle. Ce n'est pas comme si c'est quelque chose qui a été planifié. Il y a aussi que nous avons les deux études en droit, mon premier baccalauréat était en finance et lui en économie, le seul que c'est seulement une coïncidence. Lorsque Bernard Lord a remporté en 1999, plusieurs personnes de l'Université de Moncton étaient fières que l'un des leur tente de braver et de faire une différence. Mais là, il ne peut pas cacher qu'il n'a pas fait ce qu'il aurait dû faire pour l'éducation postsecondaire. Ça va être intéressant de voir si les gens continuent toujours entre eux, là sur le campus. »

Editorial

Une rentrée électorale... oh Lord.

Bienvenue les «lib». Ayant finalement réussi à échapper à vos parents et au système scolaire public obligatoire, vous avez décidé de vous soumettre à 4 années de formation supplémentaires. Une décision très honorable et honorable, bien sûr. Le vous félicite d'avoir osé visiter à la tentation de fait à Fort McMurray avec le reste de vos confrères et soeurs...

Mais, à quoi s'attendre ici? L'expérience universitaire peut, de façon drastique, se révéler comme suit : sexe, mariage - stress et apprentissage. Plusieurs d'entre vous aller tomber en faillite. Le vous conseil fortement de trouver ses équilibres. Un vécu universitaire qui se limite aux livres et au matériel disponible qu'un vécu qui se limite aux bouillottes. D'un autre côté, peu importe ce que vous faites, elles cherchent le plus d'organes que vous pouvez... vous ne le regretterez pas, je vous assure.

Votre introduction à la vie adulte commence dès maintenant. Vous faites désormais partie de la vie culturelle des universitaires... Vous pouvez légèrement commencer à parler le jargon intellectuel et impressionner les gens en vous identifiant par votre diplôme d'études, un plaisir qui, en soi, vaut le 24000 par semestre. Pourtant, choisissez comme vous diriez, vous en avez beaucoup plus pour votre argent car l'année 2006-2007 commence très intéressante. Elle débute avec une élection provinciale dont il s'agit de choisir entre le premier ministre Bernard Lord, député de U de M et ancien président de la FECCUM, et le fameux Brian Gillard Le Grand, votre président, étudiant âgé de 24 ans. Vous, en tant qu'étudiants de U de M, avez le privilège de lancer vos pierres dans cette bataille monumentale entre David et Goliath en votant dans la circonscription de l'université (Moncton-Est) le 18 septembre. Profitez-en, le vous assure que vous n'aurez probablement jamais la chance de participer à une bataille électorale aussi intéressante et que vous effectuerez plus que celle qui se déroule présentement, à moins que les vieux imbéciles du parti CCR réingèrent pour nous assister encore une fois à leurs années de Signeure lesse.

Mais à part le fait que le président de votre Fédération étudiante tente de détenir le surnom du NE et de porter coup à la gouvernance à l'Université, le nouveau centre étudiant est enfin ouvert aux études et le nouveau pub-étudiant "Le Tommeur" ouvre ses portes à la débâche dans les prochains semaines. Si une guerre de pancartes en l'honneur de vos saouler dans un tommeur ne font pas votre affaire, le championnat de hockey universitaire aura lieu à U de M au Mars. Au pire, est évidemment offrir un grand nombre de possibilités intéressantes pour les femmes du campus.

Maintenant que vous savez à quoi vous attendre, le termine par quelques petits mots sur ce journal. Il vise essentiellement à plaire et à déplaire. Vous y trouverez vos nouvelles, vos opinions, vos réflexions et vos humiliations. Une voie par laquelle vous pouvez débiter vos idées en pleine liberté. Nous ne sommes pas l'Académie Nouvelle, Le Diable ou le Times and Transcript. Nous pouvons permettre beaucoup plus de controverses et de couleur. Profitez de cet espace... le vous appartient. Nous visons à le rendre aussi progressiste que légalement possible. Au cours des prochaines semaines, votre Front va subir une transformation... pour le meilleur ou le pire. N'hésitez pas à y contribuer par écrit, ou en l'adoptant comme votre nouvelle source de lecture hebdomadaire.

• Envoyer vos commentaires à commentaires.leford@gmail.com

L'avocat du diable : À la défense de l'indéfendable



Augmentons les frais!

La campagne électorale est en plein essor et les deux principaux partis essaient le vote étudiant. Le gouvernement Lord a proposé 63 millions à pour le programme de crédit d'impôt pour les frais de scolarité. Les étudiants seront remboursés pour le moitié de l'ensemble des frais de scolarité qu'ils paient, jusqu'à concurrence de 10 000 \$. Pour leur part, les libéraux proposent un octroi de 2006 à pour les étudiants en première année d'études universitaires.

En 2006, les dépenses des universités et collèges du Nouveau-Brunswick étaient de l'ordre de 444 millions \$. Les frais de scolarité payés par les étudiants du Nouveau-Brunswick s'élevaient aux environs de 125 millions \$, ce qui représente à peu près 28% du total des dépenses débourrées par ses mêmes institutions postsecondaires. Les gouvernements fédéraux, provinciaux et municipaux ont contribué 220 millions \$ - soit presque 50% du montant total. Ainsi, au plus plus que le quart du coût actuel d'une éducation universitaire est payé par les étudiants sous forme de frais de scolarité, tandis que la moitié est absorbée par le gouvernement. Est-ce que c'est rentable pour?

La plupart des étudiants diraient que oui, c'est certainement juste - en, à tout de suite, ce sont les étudiants qui sont éventuellement payer des impôts, impôts qui reviennent aux gouvernements. D'accord. Toutefois, la vraie question à se poser demeure la suivante: qui tire la plupart des bénéfices lorsque les frais, les étudiants, fréquentent l'université? Lors de la collation de votre diplôme, croyez-vous que 50% des bénéfices associés avec ce diplôme vont au gouvernement tandis que seulement 20% iront à vous? Évidemment que non, et qu'il soit vous, les étudiants, qui vont en tirer la plupart des bénéfices. Mais de votre diplôme universitaire, vous avez la possibilité de trouver un emploi qui vous permettra de toucher une bonne rémunération et qui fournira d'importantes opportunités professionnelles qui ne seront pas pour autant disponibles autrement. Cependant, le gouvernement, c'est-à-dire d'autres contribuables, subit en grande partie le fardeau fiscal du financement de votre éducation.

Un autre argument largement partagé est ce qu'il trait de frais étudiants basés et universels est celui concernant la notion d'accès - abondant dans le sens qu'il y a une augmentation en frais de scolarité levés en sorte que plus d'étudiants provenant de milieux et de situations à bas revenus n'auraient plus d'accès à une éducation universitaire. Pourtant, selon Statistique Canada, entre les années 1993 et 2001, lorsque les frais moyens d'inscription à un programme universitaire de premier cycle ont augmenté de 77% au Canada, les jeunes provenant de familles à moyen ou à faible revenu n'ont pas moins moins susceptibles de fréquenter l'université en 2001 de sorte qu'ils se l'avaient en 1993.

Interpérez cette statistique avec la suivante : En 2001, 46 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans provenant de familles à revenu élevé (>90 000 \$) se sont inscrits à l'université, lorsque le taux correspondant des jeunes provenant de familles à revenu faible (25 000 \$ à 50 000 \$) se situait à 24 %.

Les statistiques démontrent les faits suivants : 1) L'augmentation des frais de scolarité durant les années 1990 n'est pas réussie en déclin dans le taux d'inscription des jeunes provenant des familles à revenu faible, et 2) les jeunes provenant de familles à revenu élevé étaient beaucoup plus probable à fréquenter l'université que ceux provenant de familles à faible revenu. Et c'est tout ce que la conséquence primaire de notre système de subventionnement des universités est la suivante: les fonds provenant des gouvernements ne sont rien qu'un programme de subventions qui bénéficie davantage les jeunes provenant de familles à revenu élevé. Est-ce que ceci est une véritable forme de justice sociale?

En revanche, un système dit plus juste et équitable s'identifierait comme étant un qui s'approcherait à un mécanisme basé sur le mérite; où d'étudiants représentant - la moyenne - auront à payer de frais augmentés, mais en ayant également une augmentation à des heures pour les étudiants les plus performants. Dans un autre temps, les programmes de prêts pourrait être améliorés afin d'assurer un plus grand accès aux prêts pour les étudiants postsecondaires. N'oubliez, une augmentation des frais rendra disponible bien plus de fonds à l'entretien d'améliorations en infrastructure, de projets capitaux et du recrutement de professeurs talentueux de partout dans le monde.

Pourtant, n'attendez pas de ne pas avoir de dettes lors de votre sortie de l'université. En effet, il est bien logique - les économistes ont reconnu depuis longtemps le phénomène de « interséculaire consommation » - que les individus accumulent des dettes tout dans leur vie en espérant qu'ils vont faire augmenter leur revenu à l'avenir.

Tout compte fait, il est raisonnable de la part des étudiants de revendiquer pour de frais de scolarité réduits - dans le même sens que les individus riches vivent la réduction des taxes d'imposition sur les gains en capitaux, et les autres laissent aller d'obstacles d'inductions dans leurs dépenses. Cependant, il faut reconnaître qu'il existe cet argument pour des fins d'intérêt personnel, et non à des fins bénéfiques à la société au sens large.

• Envoyer vos commentaires à commentaires.leford@gmail.com

TOGA PARTY POUR LA FACULTÉ DE DROIT



• Envoyer vos commentaires à commentaires.leford@gmail.com

Actualité

Phase 2 : Le Centre étudiant fait peau neuve

Lyne Robichaud

MONCTON — Le Centre étudiant a radicalement changé de visage depuis le printemps dernier. La construction de la phase 2 s'est finalement concrétisée et permet donc le regroupement et la visibilité de plusieurs groupes et services aux étudiants.

Le projet de construction d'une deuxième phase au Centre étudiant de l'université était en suspens depuis déjà un certain temps. En dessin, le projet a été approuvé et la construction a donc pu débiter. « Ça fait longtemps que la phase 2 est planifiée. Mais à la base, c'était pour construire une cafeteria et remplir, en fin de compte, le premier étage de l'édifice Tailleux. Mais avec le temps, on a révisé Tailleux dans ces plans sont tombés à l'eau », explique le directeur général de la FÉECUM, Eric Laroque.

Nouveaux locaux pour les groupes étudiants, salle multioctionnelle, nouvelle salle de conférences, salons publics, la phase 2 du Centre étudiant compte plusieurs nouveaux services et le FÉECUM espère bien y attirer davantage les étudiants, comme l'indique Eric Laroque. « On espère que les étudiants vont être ici plus souvent. On espère que les groupes vont faire des réunions à la salle multioctionnelle, le corridor va être libéré et géré par l'Université, donc c'est idéal pour faire des banques. »

La FÉECUM a dirigé un montant de 1,5 millions \$ en provenance des fonds amassés dans le cadre de la campagne Excellence et l'administration de l'université s'est engagée à égaler cette somme. La phase 2 est donc une construction bénéficiant d'un budget de 2,2 millions \$. Toutefois, puisqu'il reste encore quelques travaux à effectuer, le



directeur général de la FÉECUM s'est pu en assurer de dire si ce budget a été respecté. « Il reste encore quelques modifications à faire et on va rencontrer l'administration et voir comment l'argent a été dépensé », précise

de dossier.

« Il y a aussi le guidet unique que nous vendons pour concilier les paiements afin que les étudiants puissent faire leurs paiements et ne pas avoir à courir partout, ce qui a été fait »,

explique M. Laroque. Même s'il n'est pas encore opérationnel à 100%, l'université s'est engagée à contrôler le tout au maximum, un processus qui pourrait prendre plus d'un an.

ROFCTOR, 6H 04

L'AN DERNIER,
TÉLÉ-SOINS A AIDÉ
PLUS DE
100 000
PERSONNES.

DANIEL ÉTAIT DU NOMBRE.



Aux prises avec des soucis de bien-être qui empirent, Daniel a reçu une aide précieuse de Télé-soins.

Télé-soins est un service téléphonique gratuit, bilinéaire et confidentiel offert 24 heures sur 24, sept jours par semaine. Des infirmières et des infirmiers expérimentés sont toujours en service pour répondre à vos questions de santé et pour vous conseiller dans les prochaines étapes à suivre.

Pour toute question ou préoccupation relative à la santé, appelez-nous :

1 800 244-8353

En situation d'urgence, composez le 911 ou allez directement à l'hôpital le plus près.

Télé-soins
Toujours de service.

New Brunswick
Brunswick
S.A.S.A.

Actualité

Nouveau lieu de prédilection pour partager ses opinions et en discuter

La blogger Julie Bélanger discute de l'ampleur du phénomène

Julie Bélanger
de L'Étoile

Alimentés au fil de l'eau, sur une base régulière, ces « blogs » ou sites en ligne sont présentés sous la forme d'un journal ou un autre y public des billets. Simple à mettre à jour, ce nouveau moyen de communication sur le cyber toile est dynamique, fréquemment actualisé et interactif. Avant concevable d'être commenté par les lecteurs.

Tandis que les journalistes professionnels évoluent sous les codes éthiques, le blogger qui s'exprime dans ce style devra aussi se plier aux exigences de la « bonne conduite ». Le média est sur la question provient de la Society of Professional Journalists des États-Unis qui propose une initiative intéressante.

Préalable afin de donner confiance au lecteur envers le rédacteur, ces balises déontologiques permettent d'objectiver le processus ainsi au lecteur de se forger sa propre opinion en lui présentant des propos nuancés. Objectif louable, mais inatteignable, car le journaliste médiatique nous en propose un certain parti pris.

La liberté de presse dans certains pays sous un régime autoritaire nécessite le développement d'un standard éthique personnel afin de se développer soi-même sa propre crédibilité. Ceux qui étaient tentés de l'information sont maintenant devenus des « citoyens-journalistes ». Ces citoyens-citoyens publient de l'information indépendante sans aucune publicité ou pression d'un groupe de presse. Souvent peu informés sur les moyens de production de l'information, certains bloggers sont mal informés sur leurs limites et sur les risques du blog.

Julie Bélanger a blogger depuis huit ans. Adepte de la politique et grande triplicite, son objectif est de faire une différence dans le monde qui l'entoure. Celle qui est née à ses heures philosophique, charitable, explorative abstraite, continue en active et grande voyageuse utilise sa vision sur le monde pour exposer ses idées et talents. Elle a plus rielle blogger de la province toutes langues autochtones mélange des styles des bloggers.

Moyen de dissidence plurielle, est-ce que le blog est devenu de balise éthique?

Le presse qu'avec l'explosion récente du nombre de bloggers, mais aussi du nombre de blogs, mais aussi des blogs, fans des bloggers s'autogénèrent, un peu comme le concept de Durand et de la norme du plus fier. C'est-à-dire que les bloggers qui sont les, qui s'écrivent régulièrement et qui se sont fait une certaine crédibilité doivent faire preuve d'une certaine éthique. Sinon, d'une part les gens ne reviendront pas lire le blog en question ou répondront au blogger en l'insultant de commentateurs à l'effet que ce qu'il écrit est soit basé ou soit incorrecte faux. Chaque blogger développe en ligne un style public. Si le blog n'est pas crédible ou que le blogger ne sait pas où il parle, les visiteurs ne reviendront pas et faute de visiteurs, le blogger abandonnera généralement l'expérience.

D'ailleurs, il ne faut pas oublier que les bloggers sont publics et qu'ils se font, les bloggers ne sont pas à l'abri de poursuites en diffamation et d'autres moyens légaux de ce genre. De plus en plus d'entreprises et de personnalités publiques ou politiques n'hésitent pas à poursuivre des bloggers ou à répondre aux bloggers. Nicolas Sarkozy, ministre de l'Intérieur de la France, a d'ailleurs répondu à des bloggers au sujet de son rôle dans les élections des basculiers en lançant des commentaires sur plusieurs bloggers.

Ce nouveau héros de la liberté d'expression est-il à l'abri de la censure?

Définitivement pas. D'ailleurs, dans les pays où les libertés sont limitées les bloggers ont déjà été des cibles suffisantes pour empêcher des citoyens (en Chine notamment). Face aux sanctions (confinement, d'emploi, stérilisation des gens, poursuites légales), de plus en plus de bloggers s'autocensurent. Il faut dire que souvent, ce n'est pas tant le message véhiculé que la façon dont il est véhiculé qui porte problème.

Par contre, dans certains cas, les bloggers ont permis d'écrire ou de révéler des informations de censure.

Un exemple récent de cette situation est probablement celui au Canada pendant la Commission Gomery lorsque certains témoignages à huis clos (donc censurés de publication au Canada) ont été commentés par un blogger américain (Captain's Quarters) qui connaissait quelqu'un présent dans la salle d'audience et qui permettait ainsi aux Canadiens de suivre les témoignages auxquels ils n'avaient pas accès au Canada. En raison de l'ampleur de publication qui frappait le Canada, personne, ni les médias ni les bloggers, ne pouvaient montrer le blog américain en question, mais l'information circulait largement quand même.

Comment le lecteur peut-il faire la différence entre fausses informations et censure dans ce genre de journalisme?

C'est là le grand défi à mon avis. Mais d'un autre côté, comment le téléspectateur peut-il faire la différence entre le commentaire de la guerre en Irak par Ben News vu à la télévision et Al Jazeera? La question se pose pour l'ensemble des médias. Le presse que le consommateur sur les blogs repose par contre dans la quantité d'information disponible qui permet alors au lecteur de juger par lui-même des propos qu'il lit. Alors qu'autant, la lecture d'un journal pouvait prendre un certain temps et se limitait aux journaux papiers disponibles dans une région géographique donnée (par exemple, les journaux disponibles à Montréal), les bloggers permettent d'une part d'accéder à une immense variété de sources, du jamais vu dans l'histoire de l'humanité jusqu'à maintenant et d'autre part d'écrire l'intermédiaire que représente le journaliste (le ligne dérivé d'un média). Ainsi, au lieu de lire un article écrit par un journaliste sans confidentialité et si venait par une ligne télévisuelle sans intérêt commercial divers, basé sur des informations d'une agence de presse installée à Ottawa, qui reprend de l'information d'une agence internationale, qui elle cite un citoyen libanais, il est maintenant possible d'accéder directement au blog de citoyens et de lire l'information à la première source et presque en direct. Par exemple, on peut suivre



Julie Bélanger est la plus récente bloggeuse au Nouveau-Brunswick avec plus de neuf ans de publication. Photo: courtoisie

les bombardements au Liban sur des blogs de citoyens libanais.

Pour que le lecteur soit bien informé à travers les blogs, il est certainement clair qu'il doit accéder à un plus grand nombre de sources. Dans le cas d'une guerre, le lecteur avant de lire les blogs écrits par des journalistes-citoyens (bloggers) des deux camps afin de se faire sa propre opinion de la situation et de lui-même décider des informations qu'il juge crédibles et non crédibles.

D'ailleurs, l'armée américaine a fortement été soupçonnée (et je crois qu'il l'avait même admis publiquement... même s'il était) lors de l'attaque en guerre contre l'Afghanistan d'avoir mis sur pied de toutes pièces des blogs fictifs rédigés par des employés de l'armée américaine afin de manipuler l'opinion des bloggers en faveur de l'attaque américaine.

Est-ce que le bloggeur peut, ou est-il déjà, le nouveau média pour la liberté d'expression dans certains pays sous un régime autoritaire (analyse)?

Temporairement de plusieurs journalistes qui ont publié via un blog!

Le presse que le Web de façon générale et particulièrement la croissance récente des bloggers entraîne une déconstruction de l'information. Par là, je veux dire que le contrôle de l'information, l'éminent contrôle de toute campagne militaire, devient de plus en plus difficile. Il était par exemple relativement facile pour un gouvernement de contrôler l'information dans les médias à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale. Par contre à notre époque, s'empêcher qu'un citoyen équipé d'une caméra Internet peut devenir journaliste-citoyen et donc rapporter ce qu'il se passe sur

le terrain, ou créer d'un conflit, peu importe où sur la planète. Encore mieux, si le citoyen en question est équipé ou serait-ce que d'un téléphone cellulaire avec une caméra, il peut aussi prendre des photos des dégâts en temps réel. Il s'agit là d'une révolution extraordinaire et jamais vue. Ainsi il devient de plus en plus difficile pour des dictateurs ou même des gouvernements démocratiques de contrôler l'information, ce qui entraîne donc l'accroissement de la liberté d'expression.

Par contre, la censure existe toujours et les risques de représailles et d'empressement existent toujours pour les journalistes-citoyens. Cependant, avec la croissance exponentielle du nombre de bloggers, il sera de plus en plus difficile pour les gouvernements de contrôler l'ensemble de leur contenu. Imaginez si 25 % des citoyens tiennent des propres blogs dérangeants par le gouvernement, que pourra faire le gouvernement. Même 25 % du pays en prison? À mon avis, l'augmentation du nombre de bloggers et de bloggers sera pour conséquence une plus grande liberté d'expression à moyen terme.

Dans une province comme la nôtre où la presse est concentrée dans un groupe de presse, est-ce que le bloggeur est un moyen de le contourner?

Bien que le bloggeur, de moins en moins personnellement, est avant tout un outil d'expression et de réflexion pour faire changer les choses, amorcer le changement et offrir une fenêtre sur le monde, il est clair que dans la situation actuelle du Nouveau-Brunswick, le bloggeur est un moyen de contourner

Actualité

La blogger Julie Bélanger discute de l'ampleur du phénomène

(suite de la page 7)

la censure et offrir une source alternative d'information.

En fait, le blogue représentait à l'origine, et fut encore aujourd'hui, la démocratisation de l'écriture. Il s'agissait d'offrir une plateforme de services et de points de vue distincts des médias commerciaux qui affectent indistinctement les médias traditionnels actuels. Alors que les médias actuels se transforment en puissants empires de la convergence (Living et ses filiales au Nouveau-Brunswick, Québecor et Geac au Québec, et ainsi de suite partout au pays et ailleurs dans le monde) avec des intérêts commerciaux visant l'atteinte promotionnelle de leurs propres intérêts, les médias, bien loin de ce concept qui a tout longtemps servi de base au journalisme, soit l'objectivité et la neutralité, les blogueurs semblent personnellement se glacer dans ce rôle traditionnel de plus en plus délaissé par les médias traditionnels. Ainsi donc, dans un monde parfait, les blogueurs offrent une source objective d'information, sans intérêts commerciaux.

Le concept de journaliste-citoyen de plus en plus associé aux blogueurs illustre ainsi cette tendance. Chaque citoyen qui écrit un blogue indépendant devient ainsi journaliste-citoyen en offrant sa version de l'actualité et ses informations de première source,

dénuée de toute considération commerciale. «Ma mission fait bouillir ma tête, mon être et mon cœur, mais la photo.» Et je crois que la popularité grandissante des blogueurs repose tellement sur le fait qu'ils permettent aux lecteurs d'accéder à cette information de première source. Bien sûr, c'est la version bien personnelle de chaque blogueur, qui a ses propres opinions. Mais en tant que tel, un grand nombre de blogueurs de tous horizons, je crois que le lecteur sera en mesure de se faire une bien meilleure idée d'un sujet qu'en lisant un simple article d'un journal qui défend des intérêts économiques sur certains questions.

Il est intéressant de noter d'ailleurs que bon nombre de compagnies et de médias tentent de plus en plus d'«acheter» des blogueurs influents. Mal-Mart par exemple a payé des ragoons et des cadeaux à des blogueurs afin qu'ils s'occupent que de façon positive sur l'entreprise (1). Québecor a incité des blogueurs influents afin qu'ils écrivent à travers leur portail Canal, ce qui limite évidemment leur capacité à discuter de sujets touchants Québecor. Le Blogger MC Turgeon a récemment été invité à couvrir la première du plus récent spectacle du Cirque du Soleil avec des billets gratuits dans la première rangée. Facés à l'arrière-scène et surtout, de très nombreux billets pour la lire d'après-spectacle

donnée par Guy Laliberté. Dans un tel contexte, comment aurait-elle pu s'imprimer contre le Cirque du Soleil ? De plus en plus d'entreprises et d'organisations font le pari qu'il est moins dangereux d'«acheter» un blogueur que de payer à la manière publicitaire qui pourrait être glorieuse par le même blogueur. De la même façon, de plus en plus d'entreprises produisent des offres des blogueurs coopératifs ou commerciaux afin de solliciter à leur réputation dans la biographie. Et les politiciens font d'ailleurs de même, particulièrement en temps d'élection alors que les partis multiplient les blogueurs, la bidouillisation (padding) et la vidéofabrication (videomaking). D'ailleurs, depuis le 8 juin dernier, Angèle Merkel, Chancelière de l'Allouagne, produit un bulletin de vidéofabrication hebdomadaire que tous les citoyens peuvent télécharger sur leur local ou leur ordinateur et écouter à leur guise (2).

Mépris. Entendons-nous bien, la concentration de la presse au Nouveau-Brunswick, la population de la province n'a pas encore adopté le blogue comme source d'information alternative et indépendante. D'une part, bon peu de blogueurs sont écrits par des Nouveau-Brunswickois, ce qui est encore plus vrai des blogueurs en français, et bien peu de citoyens du Nouveau-Brunswick consultent les blogueurs.

Il faut être la plus vieille blogueur du Nouveau-Brunswick, toutes langues confondues, les visiteurs du Nouveau-Brunswick ne représentent pas plus de 20 % de l'ensemble de nos visiteurs. Et jusqu'à il y a un an, ils représentaient moins de 10 %.

Finalement, en tant que blogueur, que pensez-vous du caractère bidouilliste (styles et genres différents) que ce blogueur te permet? Ou encore du fait de l'entreprise sans format, structuré, ou ligne éditoriale imposée par un groupe de presse?

J'aime la liberté que mon blogue me permet. J'aime aussi l'accessibilité du média. Si une nouvelle ou une situation me touche, je peux en parler immédiatement sur mon blogue. Il n'y a pas besoin d'attendre la prochaine parution ou de limiter mes propos à un certain nombre de mots. La souplesse du blogue est aussi fantastique; je peux inviter les gens à visiter des sites de collègues blogueurs, je peux insérer une photo qui m'a marqué, citer des personnalités. L'absence d'unités commerciales et de ligne éditoriale est extrêmement importante pour moi. Si quelque un ou une entreprise fait quelque chose de stupide, je peux le dénoncer, peu importe les

intérêts économiques en jeu. Quelques entreprises m'ont approchés pour que je blogue sur leur portail au cours des dernières années, mais ma liberté est trop importante pour moi et j'ai donc décliné ces offres.

Bien sûr, il y a probablement pas d'entreprises pour un blogueur moyen, je dois essayer d'écrire au-delà d'une centaine de milliers de visiteurs par mois sur mon blogue, il y a définitivement des attentes. Mes lecteurs s'attendent à une certaine réflexion dans mes propos et j'ai donc une responsabilité envers ceux qui me lisent régulièrement. Ce sont des facteurs que je prends maintenant en considération lorsque je blogue, le réflexe devient de publier sur mon blogue, je puis le pour et le contre et je me relaie afin de m'assurer que mes propos reflètent bien mes opinions. Et lorsque je me trompe, mes lecteurs me le rappellent rapidement.

Le blogueur Hig = «Ma note en ligne composé d'actualités»
Hig = «action de tenir un blog»
Bloguer = «celui qui écrit le blog»

* Entrez vos commentaires à commentaires.lepoint@point.com

Chronique Nutrition

Une bonne bière froide!

Groupe Harmonie Santé

La bière a-t-elle été inventée? A vue de nez, non. Parce qu'il s'agit d'un produit fermenté à base d'orge et que cette céréale est particulièrement facile à cultiver, on soupçonne qu'à partir de la préhistoire, des hommes auraient fabriqué accidentellement ce breuvage particulier. À travers les temps, chacun sait que la préparation de la bière s'organise et se développe considérablement. Au début, on ne pensait à la stérilisation des moines brasseries du Moyen-Âge.

Une bière est composée au minimum de quatre ingrédients essentiels : l'eau, le malt, le houblon et la levure. Sans entrer dans les détails, il faut savoir que l'orge (une des principales céréales utilisées) doit passer par une étape

de germination, ce qui permet d'obtenir le malt. Comme le malt est à la base du vin, le malt constitue l'essence même de la bière. À travers le processus, l'amidon du malt doit être fractionné avant de pouvoir servir de base à la fermentation. Sous l'action de la levure, du gaz carbonique (les bulles) et de l'alcool apparaissent. Le houblon, quant à lui, est une plante qui ajoute les saveurs à la bière.

Bref, même si la bière est constituée à environ 90% d'eau, il s'en dégage pas moins qu'elle contient beaucoup d'énergie provenant de l'alcool et des sucres qu'elle renferme. Ainsi, si une bière régulière apporte 150 calories, une soixante d'entre elles sont fournies par 100 calories, en plus, se rassurant qu'ils possèdent même à consommer davantage. La

fausseté « besoin de bière » n'est pas reliée à la composition particulière de la bière mais bien aux calories superflues qu'elle contient : bonjour les kilos! Une bière contient la même quantité d'alcool qu'une coupe de vin (125 ml) mais davantage de calories. Il existe maintenant des versions légères, 0,5% et réduites en glucides. Ces choix peuvent être à considérer... si leur saveur vous intéresse!

Vous préférez les coolers à la bière? Sachez que certains sont à base de malt, tout comme la bière, d'autres à base de vin et finalement certains sont composés d'autres spiritueux tels que le vodka ou le rhum. Leur teneur en alcool varie et généralement leur concentration en sucre est plus importante. Ce dernier point fait en sorte que leur teneur



Une première débauche à Chicoutimi

énergétique peut être supérieure à la bière, rien de bien rassurant pour le vote de taille! De plus, les coolers, de par leurs saveurs fruitées, se boivent quasiment comme un jus et qui ajoute au problème des calories excédentaires.

Finalement, gardez en tête qu'une consommation modérée d'alcool ne devrait pas dépasser trois consommations par semaine

pour les femmes et 14 pour les hommes à raison d'une à deux par jour. Au-delà, les risques pour la santé augmentent. Calculez ainsi toutes vos consommations (bières, vin, apéritif, digestif, etc.) et profitez des activités de la rentrée pour en apprécier la qualité, plutôt que la quantité!

Pour plus d'information au sujet de la nutrition, visitez le www.harmoniesante.com

Chroniques

Chronique beauté

Geneviève Albert

Bonjour chers lectrices et chers lecteurs et bonne nuitée universitaires! Mais nous est Geneviève Albert, et je suis en éducation secondaire, majeure (très) française. Cette année, j'ai fait le sud. J'ai décidé de faire une chronique beauté. C'est qui une chronique bien connue d'être qui se suit la personne idéale. À force de donner des conseils à qui sont bien

naturelles, et que l'on a tout à l'extérieur de nous. À notre époque, c'est très difficile de se trouver belle (les compagnies de produits de beauté en savent quelque chose). J'ai trouvé une solution il y a bien des années pour éviter de me laisser abasourdir par tous ces corps parlants. Ça ne consiste pas en une pile infinie ou une charge, c'est juste quelque chose qui nous est très accessible : du temps. Chaque

jour, je prends le temps de me chercher et de prendre soin de moi, que ce soit par un bon bain chaud, une longue douche ou un soin pour le visage. Nous avons toutes un petit quelque chose spécial, et c'est à nous de le découvrir et de le mettre en valeur. La vraie beauté, c'est l'art de s'aimer comme on est, avec nos qualités et nos défauts, et non l'art de pouvoir le faire! Le samedi

prochain, je vous parlerai de mes 10 commandements. À mercredi prochain!

Si vous avez des questions, des commentaires, ou même des suggestions, voici mon e-mail: ega282@shaw.ca.



Chroniqueur politique, Le Front

D'abord et avant tout, c'est une question de leadership

Sacha Bahramand

Il est rendu maintenant à l'ube de la troisième semaine de la campagne électorale provinciale au Nouveau-Brunswick, il demeure particulièrement évident qu'en ce qui a trait au rôle des candidats par les deux concurrents principaux que le facteur décisif lorsque les néo-brunswickois et néo-brunswickoises sont aux urnes le 18 septembre prochain pourrait bien être l'attractivité du leadership.

D'ailleurs, en ce qui concerne le premier ministre, on se souvient de son arrivée pour deux chefs expérimentés – de par leur affrontement antérieur en 2003 et leurs travaux subséquents en législature et à la tête de leurs partis – le profilé aux lanceurs anticipés de leurs plateformes électorales n'est pas sans les ligères et situations laissant grand ouvert la question qui résoudra aux concurrents de l'élection d'ici la date du vote : Est-il véritablement le temps pour un changement ou vaut-il mieux de se garder au chef?

Pour sa part, le chef de l'Opposition officielle n'a pas eu à se plaindre personnellement après des commentaires, plusieurs chercheurs à faire valoir qu'il est bel et bien le temps pour un nouveau souffle de sens dans les salles de l'Assemblée, quand il a dit clairement, entre autres, à plusieurs reprises sa position relative à la position de son parti relatif à la question d'assurance d'automobile. Après avoir reçu une campagne, à tout évidence, pour

l'instauration d'un système public, il a été cité récemment comme candidat de donner un assombré à privilégier les pratiques avant d'aller à l'avant avec l'implémentation d'un système public ou hybride (comme un



Québec), même si, en détails ne sont pas très clairs. Compte tenu de l'ensemble de son discours et de son air courtois des derniers couple d'années, même si une ambiguïté dans la transmission de message est allégué au pas-étape, un argument pourrait être fait qu'un certain air sérieux de la réception du message par l'électorat. Il est donc le chemin qu'il a fait l'élection dernière en ce qui concerne la question de primes d'assurance automobile, il peut être vu qu'il a tout à la chance de se démarquer comme étant résolu et décisif à la défense de ses convictions.

D'ailleurs, le chef du parti progressiste-conservateur et premier ministre ne se voit pas comme de financer dans sa campagne à l'élection. En délaissant de ses commentateurs à l'égard du Professeur Donald Savoie face à son rôle dans les arrangements

financiers de son cher ami de longue date et grand candidat Louis J. Robichaud et l'indivisible

New Brunswick
Liberal
Nouveau-Brunswick

présente à la parution pour le simple raison que ce genre de comportement indique à la fois de plus lors d'une campagne pour la chefferie de la province, l'élément qui somme toute est le plus angulaire de son plan de prochain mandat – comme nous l'avons vu – l'initiative cinq en cinq –. Ces cinq objectifs, qu'il s'agit de résumer en cas on veut les avoir manqués incluant – la province du samedi, de l'investissement, des services, propre et de l'inclusion – leur appel à la carte d'affaires de M. Lord comme seraient être tout à tout le monde. Pourtant, après deux mandats et 8 ans de gouvernement, ce plan de campagne porte en soi d'un gouvernement qui est en train de se débattre d'un gouvernement d'action à son vision sa conservation ou préservation.

Certes, il existe d'autres personnes qui sont sujet à un « reality check » pour leur potentiel de succès, notamment la proposition de M. Graham de transformer le système d'éducation du Nouveau-Brunswick de plus au meilleur – principalement à l'égard de l'implémentation des

recommandations du rapport McKay – ou bien l'air de M. Lord de réparer 2500 auto-brunswickois

des quatre prochains années. Pour importer à l'égard de ces deux projets de propositions que vous êtes satisfaits, mais en fait quelques vérités pour votre détermination : le premier sans succès, tout d'impulsion élevée, – tant d'impulsion élevée sans les autres solutions (et sans conséquence), de plus en plus et moins réel), mode croissant de jeunes et de plus âgés solidement vers la route à l'ouest, de plus en plus d'investissements étrangers au sein des industries et en développement dans la province, un stress dérangé et conséquemment sur le système et l'efficacité de santé, en fin de compte.

Pour leur part, les sondages le plus récent (en 31 août dernier par la firme Corporate Research Associates Inc.) indiquent que 49% des électeurs disent supporter le parti conservateur en comparaison à 38% pour le parti libéral. Toutefois, ce qui est plus intéressant en révélant à travers les données du sondage est par rapport à la popularité des deux chefs, qui se situe à 37% de l'électorat favorisant M. Lord en contraste avec 27% pour M. Graham, parait l'élection décisive. Celui-ci semble à supporter le parti que, même si on l'attend

que les deux partis cherchant la confiance des néo-brunswickois s'entendent, en principe, sur les grandes priorités afin d'améliorer le sort et l'avenir des brunswickois, sans être les idées exprimées, la question de savoir démontrera une question de leadership.

Cela, il faut se demander quel sera le message (ou la conséquence) d'un tel jugement de la part de l'électorat. Dans le cas d'un arrivée au pouvoir de Sean Graham après perdre à deux mandats à la tête de l'Opposition, serait-il un vote de confiance en lui et sa vision qu'il reste à voir ou serait-il plutôt une sorte de fatigue à l'égard d'un gouvernement qui semble vouloir plaire tout le monde. D'ailleurs, un vote pour Donald Lord serait-il un vote en lui et son plan d'action ou est-ce qu'il sera plutôt un vote fait en réponse à l'insatisfaction par rapport à l'habileté du chef libéral à captiver l'esprit des néo-brunswickois ou sa vision ou sa capacité de lever les bras comme premier ministre.

À la fin de cette campagne électorale, après que le dimanche sera tout épuisé et après que les deux seront faits, il y a peut-être une chose dont on peut se fier assurée : la conséquence de la perte. Dans les deux camps, il sera probablement la même. En effet, quel que soit le milieu capable de naviguer la rivière sans espoir de ce qui est l'attractivité du leadership sera celui qui va se voir conforté le chef pour le 6/9 septembre le 18 septembre prochain.

Écrivez moi vos commentaires à commentaires.lefront@gmail.com

Chroniques

La course à l'abîme : Guerre et géopolitique au Proche-Orient.

Florian Oliva
Candidat à la maîtrise,
Politique internationale
et Commerce, Université
d'Orléans

« Une Troisième Guerre mondiale ? Il n'est en couverture des revues qui traitent dans les kiosques à journaux cet été alors que les Libanais s'efforcent sous les bombes. Mais plus que la sentence tracée sur les caractères gras, c'étaient les mêmes fantasmes des bûcherons romains par l'arrière-pensée qui accrochent le regard. Quelques semaines plus tard, le journaliste d'investigation Seymour Hersh écrivait que les États-Unis avaient donné leur assentiment à la campagne contre le Hezbollah et le Liban afin de masquer l'effacement d'une éventuelle guerre arabe contre l'Irak. Osi, Osi, des l'instigateur Mahmoud Ahmadinejad ; comme l'Irak de Saddam Hussein ; comme l'Afghanistan des Talibans ; comme le Hamas palestinien et le Hezbollah libanais, un abîme de son côté sur l'échiquier du Proche-Orient. Téheran n'a pas seulement la mainmise sur les seconds reserves connus de gaz naturel du monde et un abîme des réserves de pétrole de la planète. Le républicain idéologue se dirige comme un bûcheron hostile à l'Occident, une puissance régionale en voie de devenir puissance mondiale, peut-être la plus grande contrepoids à l'influence occidentale dans la région depuis la chute de Saddam Hussein.

La Maison Blanche n'attend-elle pas tout simplement, comme elle l'a fait avec l'Irak, le prétexte idéal pour déclarer contre le second pivot de l'axe du mal une guerre qu'elle a décidée il y a longtemps ?

Les signaux qui l'encouragent au cœur de l'empire américain au matin de septembre 6 y a cinq ans ne donnaient pas déjà le signal de la Troisième Guerre mondiale, les crises liées par les bombes à Beyrouth et peut-être bientôt à Téheran s'en traquent-ou pas le prétexte ? Comme les bombes des attales allemands sur le village de Guernica traçant sur l'échiquier de 1937, le premier acte de la Seconde Guerre mondiale. L'élimination de l'Irak, si elle s'enfonce, marquera après

l'Afghanistan et l'Irak la prolongation logique d'une stratégie élaborée par les « faucons » américains au début des années 1990. Celle-ci vise à exploiter la puissance militaire inédite des États-Unis pour consolider son statut d'unique superpuissance. Guerre visant avant à dissoudre d'éventuels défis lancés par les régimes « ennemis » que les puissances alliées – France, Allemagne, qui aspireraient à

servir face à l'Irak et non plus en dollars. Il s'agit plus que de craindre que l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP) suive l'exemple de l'Irak une fois les sanctions levées. Un tel changement renverrait profondément en cause la prépondérance du dollar américain et son statut de monnaie de réserve internationale. Qu'importe que cela pouvait signifier ? Vulgairement : qu'il serait plus

La Maison Blanche n'attend-elle pas tout simplement, comme elle l'a fait avec l'Irak, le prétexte idéal pour déclarer contre le second pivot de l'axe du mal une guerre qu'elle a décidée il y a longtemps ?

dévoiler des perspectives égales dans un ordre mondial déplié. Le fil de la Guerre froide a succédé cette seconde préoccupation, depuis que la chute de l'empire soviétique a rendu moins attractifs la puissance américaine aux yeux des alliés qui dépendaient autrefois de sa protection. C'est en creusant des rivalités latentes au sein du camp

attiré pour de nombreux pays d'annuler des ventes plutôt que de conserver leurs réserves de dollars américaines. La valeur du dollar se réajuste pas seulement de façon à l'écarter, il se fait possible que l'Amérique ne puisse continuer à faire fierner ses pas créanciers sans imposer un déficit extérieur (plus de 1,5 milliards de dollars par jour en 2005). Un tel choc économique affaiblirait significativement la position des États-Unis sur l'échiquier mondial face à l'Europe et la Chine, le deuxième détenteur de réserves américaines (174 milliards en 2004). Mais le 7 avril 2003, une colonne de Mondis américains pénètre dans Bagdad et dissipe tout instant que les réserves pétrolières de l'Irak ne passent dans les mains des puissances rivales. Deux ans plus tôt, la chute des Talibans en Afghanistan avait donné fin vers pour la construction d'une pipeline depuis les champs pétroliers de l'Asie centrale. Et l'Irak qui prévoyait établir pour le 20 mars 2006 une borne du pétrole indexée à l'euro... Au-delà de la menace militaire, ce défi lancé en dollars américains n'aurait-il pas exacerbé les tensions entre Téheran et Washington ?

Le sentiment incertain d'appartenance à l'axe trouve tout sens là où les régimes alliés des États-Unis dans la région sont aussi peu nombreux qu'ils sont populaires, Israël devine une



Mahmoud Ahmadinejad, président de l'Irak

inclure chrétienne et libérale dans une région qui ne sache pas son rangement face à l'Occident. Le mariage entre Israël et Washington deviendrait d'autant plus vital si le rapprochement entre l'Irak et la Chine se concrétisait. Téheran est devenu depuis 2003 le plus grand pourvoyeur de pétrole de la Chine. Et si l'incroyable dynamisme économique de l'Irak se poursuit au rythme prévu, cette région offrira quatre-vingt pourcent des exportations de pétrole en provenance du Moyen-Orient en 2020. [10] Un renouveau de l'axe sino-iranien, c'est se consacrer un jour, risquant de complétement bouleverser l'équilibre dans la région. Les États-Unis ne considèrent-ils pas, après avoir instauré des régimes « amis » à Kaboul et à Bagdad, faire de même à Téheran ? Une telle politique entraînerait enfin, les États-Unis et leurs alliés dans une course à l'abîme.

Depuis 2001, les guerres au Proche-Orient confirment les liens entre des conflits de la décolonisation. Que la puissance militaire seule ne suffise toujours pour affaiblir les maîtres de la politique mondiale contemporaine. En Afghanistan, en Irak, les armées professionnelles s'implantent, en dépit de leur supériorité technique, dans des combats avec un ennemi invisible. Tout comme Israël qui penche chasser le Hezbollah du Liban en l'attaque de quelques semaines. En vérité, les options politiques dans les démocraties occidentales semblent avoir perdu le goût des politiques inspirées. Elles craignent les pertes militaires. Surtout quand celles-ci surviennent dans des pays lointains, mal connus, et au nom d'objectifs qui deviennent de plus en plus flous au fil du temps. Au fur et à mesure que s'accroissent les décalages entre les buts annoncés des opérations militaires (contre-terrorisme, armes de destruction massive, démocratie) et les résultats du conflit : pertes militaires importantes, hostilités des populations locales au

voisinage, massacres de civils et violation des droits humains. Cinq ans après l'invasion de l'Afghanistan et trois ans après celle de l'Irak, le bilan continue à s'alourdir et rien n'indique que les puissances occupées ne réussissent dans l'avenir prochain à stabiliser les régimes qu'ils ont instaurés (20 000 soldats américains tués ; 10 000 blessés et mutilés, et jusqu'à 60 000 civils tués en Irak). Une guerre prolongée contre le Hezbollah ou l'Irak sera-t-elle différente ? « L'armée conventionnelle perd si elle ne gagne pas », dit une maxime bien connue. En conséquence, « la guérilla gagne si elle ne perd pas. » Tel est le terrible bilan de la Guerre contre le terrorisme et tel risque d'être le bilan d'une campagne contre l'Irak : une guerre, comme l'écrit l'éditorialiste Martin Rey, où l'on ne compte pas de vainqueurs, seulement des victimes.

Pour en savoir plus
Incontournable à lire les mois des prochains mois.
- The Project for the New American Century : <http://www.newamericancentury.org/>

Excellent introduction à l'Irak des conflits et des enjeux stratégiques liés au pétrole.
- Champs, Après, (septembre 2005) : « Le Guerre du pétrole », L'Esprit, 276, 55-68.

lectures précieuses :
- Arghy, Giovanni (2006) "Hegemony Unravelling I and II" New Left Review, 32, pp.13-40.
- Bethel, Karl (2005) "The US, Iraq and the Future of Empire" Historical Materialism, 13 (2), pp.363-392.
- Haefl, M. et Negri, A (2004) Multitude : guerre et démocratie à l'âge de l'Empire. Mondes, Babel.

1. Arghy, Giovanni (2006) "Hegemony Unravelling I and II" New Left Review, 32, pp.13-40.
2. Bethel.
3. Voir <http://www.leupoldjournal.net/>

« Cliquez sur commentaires à commentaires.lefront@orange.fr



Paul Wolfowitz, ancien américain

occidental qu'il faut voir l'axe des causes profondes de la Guerre comme ce terrorisme.

Tout commence en 1991. Après la Guerre du Golfe, Hussein avait obtenu à des compléments français, russes et chinois des contrats pour exploiter les immenses ressources pétrolières de l'Irak – les seconds en importance au monde. À condition, bien sûr, que l'ONU levé les sanctions qui pesaient sur Bagdad. En 2000, le dictateur allié plus tôt. Il annonça que le prix de l'or noir

serait incertain d'appartenance à l'axe trouve tout sens là où les régimes alliés des États-Unis dans la région sont aussi peu nombreux qu'ils sont populaires, Israël devine une

Chroniques

Cinq ans après le 11 septembre 2001

Qui sont les réels responsables des attentats?

Eric Cormier

Le 11 septembre de cette année on commémorera le cinquième anniversaire des attentats terroristes sur les tours du World Trade Center à New York et sur le Pentagone à Washington. Par cette occasion, je vous invite à poser un regard critique sur ces événements qui ont profondément changé la vision du monde chez plusieurs d'entre nous.

En guise de recapitulation, je souviens que vous viviez dans une

pièce hermétiquement fermée durant les cinq dernières années, vous vous souveniez étonnamment que dès les quelques jours qui ont précédé le 11 septembre 2001, l'administration Bush annonçait ses intentions de retirer les talibans du pouvoir en Afghanistan afin de trouver celui qui l'on soupçonnait d'être derrière ces attaques; le millionnaire saoudien Osama Ben Laden, qui aurait déjà orchestré des attaques sur une ambassade des États-Unis au Koweït en 1998 et sur un porte-

avions de la Marine américaine en 1996. C'est ainsi que débuta la très controversée « guerre contre le terrorisme », qui devint le prétexte en deux camps, si l'on se fie à la rhétorique manichéenne du président américain: « Vous êtes avec nous ou avec les terroristes ».

Cependant, depuis quelque temps, de plus en plus de personnes, allant du simple petit blogueur quotidien jusqu'à de très respectables professeurs d'universités renommées, commencent à se questionner sur la pertinence des faits entourant les attaques, tels qu'ils ont été relatés par le gouvernement américain et la Commission d'enquête pour le 11 septembre 2001. L'hypothèse avancée, c'est que certains membres hauts placés du gouvernement américain seraient les véritables responsables des attentats, dirigés dans le but de contrôler la population de la péninsule de la guerre au Moyen-Orient. Et pour quels intérêts?

D'abord, je sais certains que plusieurs d'entre vous se disent qu'il ne faut pas croire ce genre de théories du complot, et que les personnes derrière ces fabrications ne valent que de l'attention, que je suis devenu complètement schizophrène et que j'ai beaucoup trop de temps libre. Ordinairement, je serais parfaitement d'accord avec vous. J'ai moi-même pris beaucoup de temps à considérer la multitude de ces hypothèses. Mais à partir de quelques premières constatations, il ne devint difficile de ne pas me questionner plus sérieusement sur ces événements et de faire quelques recherches à partir des nombreuses ressources disponibles sur Internet et en bibliothèque, comme un vrai « geek ».

Parmi les nombreux indices qui m'ont permis à considérer cette théorie du complot, le plus frappant demeure la séquence vidéo de l'effondrement du WTC 1. Pour ceux qui ne sont pas au courant, et il y en a sûrement plusieurs puisque les médias américains ont fait un très bon travail pour camoufler cette séquence, un troisième édifice de 47 étages s'est dévalé dans les rues de Manhattan le 11 septembre 2001. Sans même avoir été touché par un avion, en plus d'être situé à plus d'un cent de rue de l'implacation des tours jumelles, l'édifice se vopitait en moins de quelques secondes, vers 17h30 en



après-midi. Cause officielle: quelques fois minutes séparés sur environ cinq étages. Pour tous les étudiants et étudiantes en génie, vous comprendrez qu'un édifice avec une structure d'acier n'est pas supposé s'écrouler en entier suite à un incendie mineur. Mais le plus impressionnant, c'est que l'on voit très clairement durant la séquence vidéo que l'édifice s'écroule par implosion, à la façon d'une démolition contrôlée.

Certains disent que l'édifice du WTC 7 a lui aussi été la cible des terroristes, en qu'il est possible que le feu ait affaibli les joints de la structure d'acier. Mais alors, pourquoi aucune investigation approfondie ne fut commandée sur cet incident? Il me semble que si un édifice de cette taille s'écroulait, en temps normal, par la simple présence d'un feu, nous exigerions une enquête sérieuse afin de déterminer les causes exactes de l'effondrement pour éviter de répéter les mêmes erreurs.

Subséquemment, plusieurs questions s'empoussent: comment deux tours en acier de 110 étages ont-elles pu s'écrouler de façon identique, et chacune en moins de 10 secondes? Pourquoi s'écroulent-elles ensemble de la structure d'acier des WTC à la Chine pour qu'elle soit fondue et recylée, et ce, avant même qu'une enquête puisse être effectuée dans le but de déterminer la cause exacte de l'effondrement? Pourquoi le FBI refuse-t-il de dévoiler les vidéos de l'avion qui percuta le Pentagone, et que la seule vidéo dévoilée ne présente pas l'image d'un avion, mais de quelque chose qui ressemble à un missile? Bien sûr, avec de l'imagination on peut voir un avion; mais les images du

Pentagone prises durant les quelques minutes qui ont suivi l'attacco que les diaporamas publiés par l'édifice sont bien trop petits pour avoir été causés par un Boeing 737.

Alors, pourquoi s'en faire, me direz-vous, tout ça c'est du passé. Et bien, souvenez-vous que, d'un point de vue géostratégique, nous sommes les plus proches voisins des États-Unis, essayez un instant de vous imaginer qu'il existe une considérable possibilité que la politique internationale, depuis ces attentats, tourne autour d'un coup monté par un groupe restreint d'acteurs puissants au sein du gouvernement américain. Et chez nous, dans notre Canada confortable, les impacts politiques et économiques de cette chaine aux fantômes se font aussi ressentir. Notre image pacifiste est de jours en jours ternie par notre rôle officiel en Afghanistan, et ce sans compter toutes les récentes bavures. Notre Premier ministre, et que Dieu le bénisse notre premier ministre, investit des sommes record dans l'armement militaire, se chiffrant à plus de 18 milliards de dollars, tout en possédant de côté plusieurs politiques sociales et environnementales sous le prétexte que nous sommes une « île potentielle aux attaques terroristes ».

Enfin, il existe quelque chose que je sais dans cette théorie complot, j'ai même tout de même, et avec regret, que nos chances de connaître la vérité dans son ensemble sont très minces. Cependant, il n'est demeure pas inutile que plusieurs dizaines de millions de personnes aient perdu la vie dans cette guerre contre le terrorisme, que figure déjà parmi les plus injustes et désorganisée de l'histoire moderne. Alors, la prochaine fois que vous avez respiré un peu trop d'air de printemps et que vous soufflez de prévisions paranoïaques face à la situation actuelle du monde, détendez-vous qu'il se peut fort bien que vous soyez raison.

• Envoyez vos commentaires à commentaires.lefront@gmail.com

Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Livreur
- Rédacteur international
- Journaliste

lefront@umoncton.ca



leFront lisez-le tous les mercredis!

Chroniques

Chronique psychologie

Réveillons-nous : «De la pensée à l'action»

Enfin, nous avons en forme, comme une instance permanente. Politiquement, la dignité et la voix du peuple sont à risque, presque mis en jeu, entre autres, les acteurs économiques et politiques. Les décisions se font à un rythme tel que le monde entier subit profondément des changements. Reste à savoir si ces changements profitent à l'ensemble et non seulement à une minorité au pouvoir. Les professeurs jouent les cartes, peinent très souvent en face d'un gain financier, au détriment des droits fondamentaux humains, par exemple. Plusieurs universités dévient leur vie à défendre certains enjeux concernant les conditions environnementales, la condition de la femme, l'exploitation au niveau des marchés, les dictatures de guerre, etc. Nombreux exemples de «sans d'indépendance dans l'actualité» des guerres au Moyen-Orient, au même des faits de violence étonnants à l'Université de Montréal. Les étudiants sont appelés aux débats de haut de haut en haut dans le but de se faire entendre, en plus de démentir leur indignation par des actions prises à plusieurs niveaux. Cet article, sous une autre forme, propose l'étude des motivations qui portent les gens à s'engager contre l'oppression pour prendre part aux mouvements sociaux non-violents.

Définitions et description de l'activisme

Herbert Marcuse déclarait que l'activisme vise à faire changer les perceptions par rapport à ce qui est, il permet de voir ce qui n'est pas, et par conséquent, ce qui pourrait être (Marcuse, 1968). Selon le Petit Larousse Illustré (1982, p.661), le mouvement activiste s'exerce dans une forme d'action collective, spontanée ou dirigée, tendant à inciter un changement d'idées, d'opinion ou d'organisation sociale. Les adeptes activistes exigent une gestion d'urgence (p. ex., Germ Press) qui se résout à partir antique aux institutions en place, plus particulièrement, aux décisions qui sont prises annuellement qui ne respectent pas les droits civiques et moraux de tous (Block, Hans & Smith, 1964). Ce est de voir, une philosophie de respect veut souvent les fondements des institutions activistes. Car ce sont pour eux le discours par rapport à l'éthique et l'empêche des graves inégalités dans le pays du tiers monde ou pour désapprouver la dégradation de certains groupes (p. ex., groupes

ethniques, homosexuels, femmes), les mouvements activistes sont constitués d'individus consciencieux en terme de buts et des causes à défendre. Avec beaucoup d'ardeur, les activistes se servent de techniques pouvant être radicales ou davantage passives, pour se faire entendre. Par but de propagande active, ces acteurs prennent souvent les ruses d'artistes pour exprimer leur désen. Une autre tactique possible consiste à faire circuler de l'information dans le but de conscientiser les masses et de déstabiliser les différents systèmes. Une bonne dynamique organisationnelle permet de capter l'attention du public, des décideurs (hauts placés) et des activistes potentiels (en formation), entre autres. Ainsi, une forte structure interne des mouvements sociaux est souvent considérée pour assurer leur gestion, ainsi que leur subsistance (Shepherd, 2002).

Caractéristiques des activistes

Par définition, au sein de l'effet des mouvements activistes, il semble y avoir une surreprésentation des jeunes adultes. Lipset (1968) estimait que le groupe d'âge 20-30 ans est plus facile à mobiliser puisqu'il semble que ces individus sont moins encastrés par des responsabilités liées à des rôles familiaux et professionnels, par exemple. Les activistes seraient aussi de familles de statut socio-économique élevé, de parents fortement éduqués occupant des emplois de prestige, tout en entretenant des valeurs politiques davantage libérales (Katz, 1967). Le cadre familial, en plus d'être stable et solidifié, serait très permissif en offrant plus de liberté de discussion les jeunes adultes. Les gens à ce stade seraient capables de juger les conventions, les règlements et l'autorité dans le but d'inspecter leur niveau d'impact en plus de l'impact qu'ils peuvent produire. Rest, Tardif et Kolberg (1969) proposent que les gens, qui accident à ce stade moral, font preuve d'une certaine idéalisme humaniste. Dans les mots de Brian K. Murphy (2001, p. 71) l'approche de radicalité humaniste, qui estime nécessaire à l'activisme, est fondée sur une profonde confiance à l'égard des degrés et des idéologies des activistes, qui décline de la conviction

une éducation attendue, suite vers des activités intellectuelles. Même que, l'intellectuel surpasserait celui de la réussite académique. L'orientation est souvent déstabilisée chez les activistes qui cherchent à exprimer des idées hébraïques, non-conventionnelles. En bref, les activistes valorisent davantage l'expression de ses, l'orientation intellectuelle et l'optimisme communautaire dans leurs rapports avec les autres.

Aller et Pappas (1973) décrivent les prémisses du changement social en ayant recours aux stades moraux de Kolberg. Ils notent que les activistes s'inscrivent au niveau du stade moral post-conventionnel, qui est le maximum en matière de moralité, selon la théorie de Kolberg. Lee et Boyd (2003, p. 298) décrivent le stade post-conventionnel



comme simplifiant des choix individuels et des jugements personnels fondés sur des principes éthiques élevés. Les gens à ce stade seraient capables de juger les conventions, les règlements et l'autorité dans le but d'inspecter leur niveau d'impact en plus de l'impact qu'ils peuvent produire. Rest, Tardif et Kolberg (1969) proposent que les gens, qui accident à ce stade moral, font preuve d'une certaine idéalisme humaniste. Dans les mots de Brian K. Murphy (2001, p. 71) l'approche de radicalité humaniste, qui estime nécessaire à l'activisme, est fondée sur une profonde confiance à l'égard des degrés et des idéologies des activistes, qui décline de la conviction

qu'importe quel, aucun idéal, s'est plus important que d'une seule vie humaine.

Le défi en est de taille

Un défi important guette les activistes. Il s'agit pas le pouvoir de décisions et leurs efforts sont souvent décriés par les médias et, dans certains cas, par l'opinion publique. Une fois d'un succès trop souvent au les personnes qui profitent après dans la défense de leurs causes, comme c'est le cas des mouvements anti-guerre, par exemple. L'expérience a souvent l'impression de s'écraser à une seule fois et son vain. Les résultats ne correspondent que très rarement aux attentes des mouvements sociaux. Il semble qu'une partie de ces succès de plus en plus chez les jeunes, puisque les jeunes au pouvoir font la société, semble, sans demande des actions pour la réforme sociale. Des réactions de désespoir régnent et l'activisme serait démodé puisque l'action collective ne semble plus fonctionner. On assiste au phénomène de «origination» auprès des mouvements sociaux. Une contradiction se pose alors dans les sociétés dites démocratiques où on nous promet un pouvoir de décision et qu'en même temps, nous ne sommes que le sentiment d'impuissance. Selon Rella May (1998), cette contradiction aurait pour conséquence l'immersion à la parole de la violence liée à l'action, bref, la soumission aux autorités.

A certains égards, la société perd une stabilité, la conservatrice et la conformisme (statut quo), tout en résistant à l'égard les activistes, sans perdre qu'ils sont insatisfaits et étonnés (regard le fait d'évidences du contraire). En fait, l'impact de la critique et l'impact de l'activisme qui dirige la parole de la norme. Les activistes sont à risque par rapport aux sections sociales puisqu'ils ne respectent pas les règles de la conformité. Ainsi, le défi est de taille en ce qu'il a trait au marketing des nouvelles idéologies (p. ex., idéologies post-conventionnelles).

Évidemment, il semble plus facile de conformer les idées en place – la vie au sein des mouvements n'est pas facile. Reste à savoir si et comment les activistes à persister dans leurs démarches, malgré les risques



Gandhi : le «Gandhi» de la résistance pacifique

essais. Qu'est-ce qui les incite à continuer au-delà de plus, devant l'adversité? Qu'est-ce qui leur sert réellement «de la pensée à l'action»?

Motivations à l'activisme

La guerre peut souvent être une cause de gré à la frustration. Les réactions émotionnelles sont un effet de soulagement en ce qui concerne le volent de prendre part aux combats pour le changement. Par exemple, les activistes sont souvent excités et satisfaits et ils désapprouvent l'attitude des forces militaires, dont l'insurrection est souvent perçue comme très peu légitime. Un moral élevé prévient chez les activistes lorsque les activités actives de guerre ne concordent pas avec leurs idéologies morales. Dans ce cas, on recherche souvent une source de controverse (de quel côté?) pour saisir dans les fondements de la culture et légitimer le passage de la parole à l'action collective de protestation. Sur une autre ligne d'idées, les activistes, pour le maintien de l'environnement et les écosystèmes, haut souvent leur état de devenir un langage cognitif (ou pensées divergentes) qui peuvent prendre la forme suivante : l'homme néglige son environnement naturel à raison de pratiques industrielles polluantes. La terre et l'humanité sont menacées – nous ne sommes pas contribués davantage à ce défaut humain, et nous voulons stopper tout autre vis-à-vis l'environnement. Ces types d'idéologies sont incarnées et soutenues en l'expression «on peut mieux faire» (ou «on peut mieux faire»). Il faut faire attention cependant, l'activisme n'est pas si simple : pour critiquer, il faut comprendre l'enjeu et reconnaître le locus d'impact, d'exploitation, etc. La manipulation mal contrôlée risque de se faire bannir dans l'ordre.

Conclusion

Ce qui devrait motiver le masse à s'engager à l'action est la conscience que la société est malade en plusieurs

(suite à la page 18)

À la \$ource de nos dettes

- ◆ Le N.-B. est 57ème sur 60 en terme d'accessibilité aux études postsecondaires en Amérique du Nord.
- ◆ 24% des emprunteurs des Maritimes assument 40 000\$ ou plus en prêts.
- ◆ Les diplômés des Maritimes consacrent 13% de leur revenu à rembourser leur prêt étudiant.
- ◆ En seulement 7 ans, les droits de scolarité à l'U de M ont augmenté de 60%, et doublé depuis 10 ans.

Le mercredi 13 septembre entre 11h15 et 13h00
Rendez-vous au Centre étudiant

**Pour chaque 1000\$ que vous êtes endetté,
jetez 1¢ noire dans notre puit !
Et les promesses électorales
toutes EXPLIQUÉES à L'Osmose (diffusé à CKUM) !**

**La FÉÉCUM veut vous aider à
VOTER ÉDUCATION aux prochaines élections
provinciales !**

Pour prendre une décision informée :
Visionnement du débat
des chefs à l'Osmose
Le jeudi 7 septembre à 18h30

Navettes aux bureaux de scrutin
de Moncton-Nord et Moncton-Est
par anticipation* : 9 et 11 septembre
jour des élections : 18 septembre

*vous pouvez voter par anticipation si vous ne pouvez pas vous déplacer le jour de l'élection

Brian Gallant



New Brunswick
Liberal
Nouveau-Brunswick

*Avec les gens,
pour un changement*

Brian Gallant

Joignez-vous à moi à l'Osmose pour regarder le débat
télévisé jeudi le 7 septembre à 18h30.

Cartier général
99 prom. Elmwood
855-6421

*Des changements de qualité
pour une croissance de qualité*

*Avec les gens,
pour un
changement*

New Brunswick
Liberal
Nouveau-Brunswick



Ciné Campus



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Loisirs socioculturels

www.umoncton.ca/sacc/loisirs

L'automne en vue 2006



Un fil à la patte

1-2 septembre
Genre : Comédie
Réalisateur : Michel Deville
Acteurs : Emmanuelle Béart, Charles Berling,
Dominique Blanc
France, 2006, (13+)
90 min



Idole Instantanée

8-9 septembre
Genre : Comédie satirique
Réalisateur : Yves Desjardins
Acteurs : Claude Mercier, Maxime Desrosiers,
Martine Franck, Pierre Corri, Serge Postigo,
Loisir Tutoo, Diane Lavallée
Québec, 2005, (G), 95 min



Anthony Zimmer

15-16 septembre
Genre : Romanesque Thriller
Réalisateur : Jérôme Salle
Acteurs : Sophie Marceau,
Sam Frey, Yann Araud
France, 2006, (13+)
90 min



Un dimanche à Kigali

20-21 septembre
Genre : Drame
Réalisateur : Robert Fatouros
Acteurs : Céline Bonnier,
Luc Pliant, Fátou N'Diaye
Québec, 2006, (13+)
119 min



Caché

29-30 septembre
Genre : Drame Thriller
Réalisateur : Michael Haneke, David Anand,
Agnès Godard, Maurice Dineen
France, 2005, (13+)
113 min



La planète blanche

6-7 octobre
Genre : Documentaire
Réalisateur : Thierry Phantasia, Thierry Rigobert
Canada, 2006, (G)
86 min



Tous les autres sauf moi

13-14 octobre
Genre : Comédie dramatique
Réalisateur : Ann Aron
Acteurs : Ann Aron, Johanne Marie Tremblay,
Catherine Pigeon
Québec, 2006 (G)
113 min



L'enfer

20-21 octobre
Genre : Drame
Réalisateur : David Yacovir
Acteurs : Emmanuelle Béart,
Karin Viard, Cécile Bouquet, Marie Gillain
France, 2006 (13+)
95 min



Que Dieu bénisse l'Amérique

27-28 octobre
Genre : Suspense
Réalisateur : Robert Muta
Acteurs : Gilroy Roy, Sylvie Lévesque,
Gaston Lapage, Ibrahim Maoul
Québec, 2006, (13+)
115 min



Combien tu m'aimes ?

3-4 novembre
Genre : Comédie
Réalisateur : Bernard Hébert
Acteurs : Gérard Duchesne, Monica Bellucci,
Bernard Campan
France, 2005, (13+)
94 min



La moustache

10-11 novembre
Genre : Suspense Thriller Psychologique
Réalisateur : Emmanuel Carrière
Acteurs : Vincent Lindon, Marlowe Audubert,
Emmanuelle Devic
France, 2006, (G)
86 min



Les bronzés 3

17-18 novembre
Genre : Comédie
Réalisateur : Patrick Lacoste
Acteurs : Thierry Lherminier,
Gérard Jugnot, Joëlle Brodeur
France, 2006, (13+), 97 min



La rage de l'ange

24-25 novembre
Genre : Drame
Réalisateur : Dan Pijpe
Acteurs : Marina Orsini, Alexandre Carrière,
Isabelle Gaudin, Dan Pijpe
Québec, 2006, (13+)
107 min



Duo

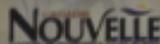
1-2 décembre
Genre : Comédie Sentimentale
Réalisateur : Richard Caplan
Acteurs : Gilroy Roy, Serge Postigo, André Lemoine,
Francine Massicotte, Julie McCluskey
Québec, 2006, (G)
106 min

Amphithéâtre du pavillon Jacqueline Bouchard - Campus de Moncton

Tous les vendredis et samedis à 20 heures

Étudiants : 4\$ / Autres : 6\$

Renseignements : 858-4554




Chroniques

Les plaisirs de la rentrée universitaire

Myriam Lavallée

Ah la rentrée universitaire ! Le temps d'un effort pour aller chercher son agenda, manger un hot dog à l'un des nombreux BQ (on peut en composer cinq dans dix jours seulement) ou encore pour échanger une fois de plus en allant chercher un autre petit étudiant !

C'est le moment d'entretenir avec son nouveau coloc, qui en l'espère sans même que celui de l'année dernière, mais qui, on le découvre toujours aussi tôt, aura lui aussi hérité des habitudes tout aussi bizarres, comme par exemple manger son Kraft Dinner

avec du ketchup ou pire, marcher à pieds dans l'appartement.

Pour les étudiants de première année ou ceux l'ouvrant de l'habitant à la culture, de travailler fort pour ne pas avoir une étrange surprise à l'Université pour pouvoir élargir ses amis et bien entendre le moment d'espérer de se retrouver parmi les nombreux visages inconnus et une ville ou un pays à peine vus.

Finalement ce sera aussi le moment où l'on se rend tout compte qu'il reste à peine quelques jours avant l'arrivée des productions théâtrales, des composites rombes et des exécutés, les moments

où l'on songe tous avec nostalgie aux chaudes soirées d'été passées près d'un feu de camp, ou aux longues journées étouffantes à passer sur la plage pour se faire bronzé.

Mais la rentrée universitaire c'est bien plus que ça. C'est revoir des amis que l'on a perdus de vue durant l'été, c'est se rendre à l'Université pour des shows et prendre une bière en bonne compagnie, c'est échanger avec de nouvelles personnes. C'est dialoguer, se connaître, se découvrir sur une nouvelle culture. C'est se découvrir des passions, des nouvelles passe-temps et se

donner encore une fois de nouvelles résolutions que l'on sent que l'on ne tiendra pas, comme par exemple « Cette année je vais étudier à tous les soirs, même la fin de semaine et je ne sortirai dans les bars que si j'ai fini tout mon travail ! ».

La rentrée c'est une équipe de personne qui travaille fort pour vous faire passer le plus doucement possible des vacances à la vie universitaire, question que le choc ne soit pas trop grand lorsque vous sentez la pile de devoirs d'accumuler et que vous venez soudain compter que l'été est bel et bien terminé.

Quelqu'un m'a dit dit : « L'université c'est plus qu'apprendre sur l'histoire, la philosophie ou encore la physique, c'est apprécier ce qu'est la vie, le vin rouge, une soirée amicale à mon tour et vous devez de profiter pleinement de la rentrée 2006 et de l'année universitaire pour s'apprendre, tout simplement, que ce soit de vos erreurs ou de vos cours d'histoire, car quand sera mon tour de payer vous petit étudiant vous pourrez vous dire « Au moins j'ai appris quelque chose ! ».

Bonne rentrée universitaire 2006 !

Pépé et sa guitare en spectacle

Draite dans les dents!

Lyné Robichaud

MONCTON - Un guitariste Pépé et sa guitare. Un plaisir qu'il découvre toute une soirée guitariste. Québécois à Montréal, soudain le lundi vendredi dernier au bar l'Onos.

Le spectacle de sensibilité dernier a donné le coup d'envoi à l'année universitaire. Avec des textes pleins humanitaires et une présence inoubliable, Pépé a livré toute une performance. Très généreux envers le public, il est arrivé être une véritable fête de scène même en y étant seul avec ses guitares et son violon.

C'est lui j'ai joué avec un orchestre. Le petit démarrage fait de celui, le liche vraiment très rock, expliquait-il un peu avant son spectacle. Mais l'année aussi été seul pour que je pense faire ce que je veux. Je peux m'accompagner et même me faire un peu que trône pendant que je parle sur scène.

Vritable auteur prolifique, le premier album de Philippe Péro, aka Pépé, regroupe 26 titres alors que le second en comptait 22. « Mes chansons sont écrites dans et sur beaucoup d'engagement en spectacle », dit-il. C'est plus d'engagement. « Et de l'émotion, Pépé on a à rendre au son. » Ça arrive souvent que la foule ne se donne pas d'émotion, c'est-à-dire.

Ce sont des textes très terre-à-terre que propose Pépé. Inspiré de ses voyages et de ce qu'il rencontre, le jeune homme préfère chanter plutôt que de se plaindre, « le peu de vécu, un peu pour faire être par ce qui sert à dire de choses. Y'a toujours du monde qui fait ça plus petit que toi », explique-t-il.

Avec sa guitare, Pépé veut de réveiller les gens, de les toucher mais de



jamais perdre de vue pourquoi il est là. « C'est important de rassembler et de toucher le plus de monde possible. Mais le plus important c'est de se faire plaisir. Il faut vivre son rock, ça veut dire Pépé. Le talent c'est toucher le monde.»

C'est sa guitare qui l'a initié au piano alors qu'il était âgé que de quinze ans. Par la suite, basses et la guitare électrique sont doucement venus prendre une place de choix dans sa vie. Mais à l'adolescence, c'est vers le heavy metal et le punk que Pépé se tourne. « Mais c'est en travaillant à la radio que j'ai découvert de la musique

dont je ne soupçonnerais même pas l'existence », confie-t-il.

Si participation à Gagey un spectacle 2002 marque un point tournant à sa carrière d'auteur-compositeur-interprète, « Je me voyais pas que le monde écoute du spectacle et d'artistes ». Il était bien les gens avec sa guitare. Je voyais un monde facile à vivre, alors j'ai choisi les premières lettres de mon nom, 'P'. Il sera par la suite récompensé des prix du Festival en chanson de Pépé-Vallée 2002 ainsi que découvreur de la chanson de Maguy en 2003. Entre temps, il a aussi été membre du

groupe Flying Vortex, qui compte 3 albums à son actif.

La site encore plein de projets, Pépé semble être en constant travail de création. « J'aimerais faire d'autres vidéos et un autre album, encore plus fort et parler davantage de la vie. J'aimerais aussi explorer musicalement », ajoute-t-il. Peut-être sera-t-il à nouveau dans le régime pour présenter une troisième album, qui sait. « Ce qui est important, c'est d'être inspiré, d'être vrai et d'être bon », termine Pépé, avant de reparte avec sa guitare.

369 McLaughlin Dr.

854-8138

Lundi au Vendredi

10h - 9pm

Samedi et Dimanche

10h - 7pm



10% DE RABAIS À L'ACHAT DE 10 SESSIONS



Chroniques

Lettre à toi le nouveau, la nouvelle

Yvelaine Thériault

Ah, l'automne... l'air frais qui nous réveille le matin, les activités qui reprennent, les entraînements, un autre 15 août de fête, les soirées... j'en passe, et ne compte pas ! Je me rappelle d'un mot arctique. Cette liberté de la rentrée scolaire se fait toujours sentir, sauf que maintenant c'est la rentrée universitaire. Après 12 ans d'école, on se croit capable ? Oui, même après vingt ans, car voilà d'un vient ma réflexion à ton intention. En 1987, je devais faire ma rentrée universitaire, mais l'insécurité m'en a empêché, le soir précédent pour faire une troisième année et en 1988, je faisais ma rentrée universitaire mais pour un semestre seulement. J'ai trouvé cela extrêmement difficile et j'ai abandonné. A relire par contre, malgré l'automne pluvieux, six cours dans six facultés différentes, le chaos au sein et après tout un parcours de vie, je restais aux études. Et j'augure que c'est pour cela que je suis là vingt ans plus tard. Me voilà comme étudiant, tout comme toi, à terminer ce que j'ai commencé.

Ah, tu as probablement passé l'été à savourer la présence des amis, car de loin, c'est le dernier avant de faire ce grand pas vers la vraie vie et pour beaucoup, il y a les routes et le dépaysement. Certains vont sur le marché du travail, par choix et d'autres non, certains partent pour les collèges, les collèges, par choix et d'autres non, pour d'autres ce sera peut-être le service militaire, certains continueront pour une 1^{re} année et enfin, d'autres comme toi partiront vers de nouveaux horizons universitaires. Et rappelle



Les nouveaux et les nouvelles qui font quelque chose de bien...

toi à tu es chanceux d'être là, et répète toi le mot. Car dans les moments de déprime, de remise en question, même son travail à remettre et des examens de mission, il faut s'accrocher à cette image où tu seras sur le podium pour recevoir le grade universitaire.

Pour la première fois, tu quittes le douc nid familial et tu es assis que fais de cette sensation de liberté. En quelques semaines tu devras t'acquies des comptes de téléphone, d'électricité et payer un loyer. Ah oui, quelq'un aura parlé d'un budget et c'est pour ça que tu es en mesure de payer tes comptes tout au long de l'année et non tout dépendu en deux mois. Avec liberté vient responsabilité. Et

pour la première fois, on attend de toi que tu agisses comme un adulte et c'est probablement le seul en tant que le mieux sous le « spot ».

En première année, on se sent perdu et c'est tout à fait normal. Les classes sont grandes, tu as probablement plusieurs cours dans plusieurs facultés, entre à toi et entre à elle, entouré d'étrangers. C'est le moment de se faire de nouveaux amis. Et plus tard, il devient parti de ton réseau. C'est très important d'en avoir un dans le monde du travail. Cette sensation de ne pas « être en » qui t'assiège de temps à autre, accroche-toi, ce n'est que passer et dit-toi que les collègues de première passeront par là aussi. Même moi, deux ans passés à

Shippagan, j'ai vécu cela. La personne au Régistrariat m'a rassuré : peu importe l'âge on nous tous cela on première. Lorsque tu seras en deuxième année, ce sera surtout des défis académiques que tu rencontreras mais aussi tu te découvrirras. Un domaine en particulier t'intéressera. Tu cherches peut-être à en savoir plus sur cela et à en devenir un spécialiste et pourquoi pas en devenir un docteur de ce domaine. Tu te souhaites et même le milieu universitaire aussi, ils prévoient une période de professeurs.

Enfin, n'oublie pas de chercher l'équilibre, les études, une vie sociale, de l'activité physique pour décompresser et ton implication sur le campus. Toutes ces activités

te serviront. Pour ma part, je l'observais et je l'observais et j'ai observé bien être au tous les combats, assister tous les ateliers gratuits offerts par les Services aux étudiants, être à 2 places en même temps, mon exigence familiale oblige, mon temps est partagé entre études et famille. Le droit à te rendre à l'édifice du Centre étudiant, il y a plein de gens qui sont là pour t'aider à faire de ton séjour universitaire des plus profitables.

En terminant, souhaite-toi que tu puisses perdre ton temps, tu pourrais perdre un chien ou une blonde, une « conjointe », une maison, une auto, mais tu ne pourras pas perdre ton éducation. Alors pour les prochaines années fais-en une priorité.

(suite de la page 12)

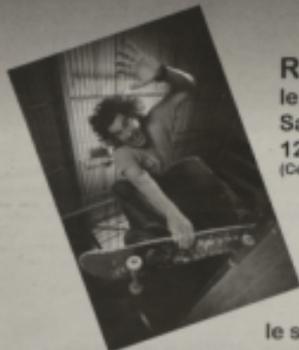
peux, donc sujette au changement : le changement est toujours possible. L'acteurs peut être pratiqué de différentes façons. Le contenu peut s'offrir de façon vers le changement permettant de considérer une multitude de techniques de communication sociale – le premier pas vers le changement, est de communiquer notre insatisfaction. Sans se particulièrement peut être peut changer le monde, mais au moins, par approximations successives et des efforts constants, nous serons un jour capables d'améliorer certaines conditions de vie pour les plus démunis, les enfants de guerre, et les victimes du machisme de la prostitution, par exemple. Il y a mille et une

activités perpétuelles à chaque minute – il y a de travail à faire. Les actions se placent presque toujours dans des situations de conflit opposent le conflit et la marginalisation, on doit décider d'accepter ou de défilé. Les actions, au moins, ont l'impulsion de penser par nos rêves (soit qu'on la motivation d'être) – il s'agit de saisir une certaine situation et la parvenir à exposer des points de vue différents. L'activation motivationnelle est de processus par lequel le sujet humain, sous pression sociale ou autoritaire, est amené à faire, et même à vouloir, des choses qui, au fond, vont à l'encontre de ses propres intentions et préoccupations (Shuler, 1986, p.287). Écrivez à tout prix l'information, mot/mot/mot/mot/...



LA RENTRÉE 2006 ÇA S'PASSE ICI!!

Après la visite de la ville,
(départ de l'autobus à 12h du stationnement du Centre étudiant)
BBQ et spectacle du CARDE à L'Osmose
(Subliminal, les Peter Parkers, Age of Tyranny, et plus) dès 16h30
Le mercredi 9 septembre
Étudiants : 5\$; à l'avance / 7\$ à la porte. Autres: 10\$



Réal Béland

le samedi 16 septembre à 20h

Salle de spectacle du Moncton High School

12\$ étudiants / 20\$ autres

(Ce spectacle remplace celui de Patrick Groulx qui aura maintenant lieu en janvier)

Les 3 Accords
le samedi 23 septembre à 21h
L'Osmose
12\$ étudiants / 20\$ autres



Pour un meilleur voisinage N'oubliez pas vos responsabilités envers vos voisins

Vos responsabilités légales selon les
arrêts municipaux, les lois provinciales,
et le Code criminel du Canada sont :

- Gardez la propriété propre
- Réparez les dommages que vous causez
- Ne causez pas de bruit dérangeant

Vos responsabilités de voisin sont
semblables :

- Ne réveiller pas vos voisins avec du
bruit
- Gardez votre cour propre
- Ramassez vos déchets

Quand vous vous en retournez chez vous
tard le soir, n'oubliez pas que vos voisins
dorment et faites le moins de bruit possible.

Un message de la FECCUM, de l'Université de Moncton,
de la Ville de Moncton, de la GRC, et de citoyens concernés



Ateliers socioculturels

Danse

▶ TROUPE VIRTUOSE

HIP HOP

NIVEAU DÉBUTANT

Instructeur : Julie Anne Madore

Local : 148, CEPS

NIVEAU INTERMÉDIAIRE

Instructeur : Julie LeBlanc

Local : 148, CEPS

NIVEAU AVANCÉ

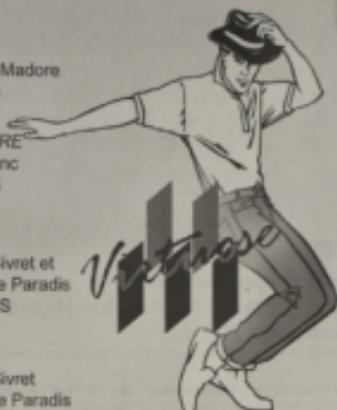
Instructeurs : Janique Sivret et
Geneviève Paradis

Local : 148, CEPS

NIVEAU ÉLITE

Instructeurs : Janique Sivret
Geneviève Paradis

Local : 148, CEPS



Inscriptions

Renseignements : 858-4598

Loisirs socioculturels

B-150, Centre étudiant

www.umoncton.ca/saeel/loisirs

Du 31 août au 18 septembre

Prix : 40 \$ / Atelier / 10 sessions

DANSES DU MONDE

NIVEAU 1

Instructeurs : Sasha Douama,
Larissa Ango (Eldée),
Johanna Mohessou

Local : 148, CEPS

NIVEAU 2

Instructeurs : Sasha Douama,
Larissa Ango (Eldée),
Johanna Mohessou

Local : 148, CEPS

Arts visuels / musique / langues

- ▶ ESPAGNOL (Débutant, Avancé) ▶ PERCUSSIONS AFRICAINES (Djembe)
▶ DESSIN

Ateliers Midi Express

Chaque semaine un atelier vous sera offert par le Service des loisirs socioculturels. Le tout se déroulera dans la nouvelle salle du Centre étudiant. Vous aurez la chance de participer à divers ateliers tels que nutrition, peinture, "scrap booking", décoration intérieure, yoga et plus encore !



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Loisirs socioculturels

LICUM - Ligue d'improvisation

L'improvisation vous intéresse ? Alors, ne manquez pas les auditions les 16 et 17 septembre au Studio théâtre 2 du Pavillon Jeanne-de-Valois de 13h-16h.

Le 1er match aura lieu le 11 septembre dans le cadre de la Rentrée 2006.

La saison régulière débutera le 18 septembre 2006.

Alors venez voir votre ligue à l'action dans la nouvelle salle du Centre étudiant.

Renseignement : Annik Landry 858-4598

Arts & Culture

FICFA 2006

Le cinéma francophone d'ici et d'ailleurs

Lyne Robichaud

MONCTON – La programmation de la 20^e édition du Festival international du cinéma francophone en Acadie est lancée. L'événement, qui aura lieu du 15 au 21 septembre prochain, propose une sélection de 90 films provenant de plusieurs pays de la Francophonie.

Pour l'édition 2006, les organisateurs ont retenu 50 courts métrages à la programmation, un choix qui s'explique, selon eux, par la qualité des projets. « Nous avons essayé de favoriser à la fois le grand public mais également nous avons beaucoup de courts métrages à la programmation afin d'encourager ces artistes. Plusieurs de ceux-ci sont à découvrir et se sont avérés comme des découvertes pour nous », explique la programmatrice Véronique Lavoie-Martin.

En concert avec Claude Gagnier, ancien auteur professeur à l'Université de Moncton, les deux cinéastes ont sélectionné 60 films de fiction, 15 documentaires et 15 animations. « Contrairement à l'an dernier où l'on a présenté davantage de documentaires, cette année nous avons une plus grande sélection de films de fiction et de

comédie », souligne Véronique Lavoie-Martin. Une séance haute pour rire, regroupant une sélection de courts métrages aux allures comiques et burlesques, aura entre autres pendant les sept jours du festival.

Le tout dernier long métrage de Rodrigue Jean, *L'extrême frontière*, l'oeuvre posthume de Gerald Lebans, ouvrira le bal de cette 20^e édition du FICFA. Le film rend hommage au poète défilé et proposera des témoignages ainsi que des lectures exécutées par l'artiste lui-même. La projection se déroulera en compagnie du réalisateur ainsi que du producteur, Jacques Tardieu.

Léonard Forest, ce pionnier du cinéma canadien francophone à FICFA et documentariste de renommée, aura quant à lui droit à un hommage vibrant par la projection de *Léonard Forest - Conté et poète*. En compagnie de sa femme et du réalisateur Rodolphe Caron, le locuteur officiel d'un coffret DVD regroupant 10 œuvres du pionnier acadien aura lieu suite à la projection du documentaire.

Le retour de *Côté-Bisont* et de plusieurs activités parallèles marqueront aussi cette édition du festival. Autre la soirée Acadie

Underground, une table ronde du F.R.I.C., une soirée courts métrages, Art au menu, le Kabaret Kino IV et une soirée Acadie Urbain. Il y aura un hommage des expositions en Arts médiatiques ainsi qu'une projection de *Célestin Clépus*. « Un espoir que la communauté se tienne support et assiste aux différentes projections et activités », soutient Mme Lavoie-Martin.

La tournée du cinéma québécois est également de retour. De passage à Moncton le 18 septembre avec pour invité le réalisateur Stéphane Lapointe (*La vie secrète des gens heureux*, présenté en premier) et le compositeur et réalisateur Michel Luss, des rencontres et des discussions ont été organisées dans le cadre du FICFA. Le film *Sun*



« Les Chemins de Marie » sera présenté le 16 septembre.

elle, de Jean Beaudin sera également présenté en premier.

Une poignée de film à donc été sélectionnée pour assurer les cinéphiles ainsi que le grand public et les organisateurs sont confiants quant à la réponse du public. Avec des films provenant de la France, du Canada, de la Suisse, de la Belgique, de l'Acadie, du Maroc, de

Tchili, de Congo et du Québec, des activités parallèles ainsi que des rencontres avec certains réalisateurs, la 20^e édition du Festival international du cinéma francophone en Acadie s'annonce bien remplie.

FILM ZONE PRÉSENTE LA 20^e ÉDITION DU

FICFA

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU CINÉMA FRANCOPHONE
EN Acadie

du 15 au 21
septembre 2006

**Projections
et activités parallèles**

Cinéma du Palais Crystal
Théâtre Capitol
Centre culturel Aberdeen
Théâtre l'Escaouette

Billets (en vente à partir du 1^{er} septembre)

Spin-it Video : 15 rue Lewis, Moncton

Chapters : 699 rue Paul, Dieppe

Gécher du FESTIVAL, Palais Crystal, Dieppe
(en vente du 15 au 21 septembre seulement)

BSC1
www.ficfa.com

Arts & Culture

Moncton-Un guide étudiant

Natalie Bellevue

C'est sûr à sa fin. Les feuilles commencent tranquillement à changer de couleur, quelques files d'écueils se dirigent vers le sud, les étudiants retournent à l'université et l'automne est officiellement de retour. Mais en attendant de faire brasser le climat et l'automne, que faire dans votre temps mortel d'après-études? La ville regorge de sorties pour plaire à tous les goûts.

Restaurants et cafés

Voici dix options autres que le McDo, DeLuxe et le La'Sals.

Groffils : Situé sur la rue Main et restaurant à service méditerranéen, Groffils saura vous offrir un atmosphère adulte et des soirées simples mais délicieuses. Les plats sont d'inspiration grecque, et on peut savourer des kebabs ou des brochets au bord, au poulet et à l'agneau, accompagnés de riz ou de patates, avec une portion de salades très succulentes. Pas parlez les plus chers, on a le menu du jour pour entre 12\$ et 30\$, c'est parfait pour un souper romantique.

Café Archibald : Situé sur le coin de l'Archibald et de la Montcalm, si j'ai pu être café est l'endroit idéal d'aller déguster un café entre amis ou de prendre un repas léger, sans casser votre budget. Comme spécialiste, des cafés. Des cafés riches accompagnés de soupes ou de salades, ou ακόμα encouragez en entrée, le tout servi dans une atmosphère décontractée, un peu "boho" mais plein de charme. On offre aussi des soupes riches de saison.

À recommander pour tout occasion.

Calculus : Situé sur le coin de la rue Church et de la rue St-Germain, le Calculus est le restaurant végétarien par excellence. Les plats sont tellement délicieux que tout le monde peut les apprécier. Des plats végétariens qui regorgent de légumes, des burgers végétariens qui satisfont ses carnassiers, des plats, ici on trouve de tout. Pour la belle saison, on peut choisir le terrasse, ou l'extérieur qui se veut plus relax. C'est un endroit qui respire et qui est un choix qui ouvre votre goût. Les prix raisonnables font que c'est un resto que l'on peut fréquenter souvent.

Zen Gardens : Ici Zen Gardens est un salon de thé asiatique sur le montcalm road, entre la Church et de l'Archibald, qui sert de la boisson végétarienne. On peut profiter d'un atmosphère serene pour discuter ou pour se regarder dans les yeux d'après romantique. C'est l'endroit idéal pour essayer quelque chose de nouveau et unique. On retrouve aussi les plats du Zen Gardens au

marché de Dieppe le samedi matin.

Heine : Un resto de cuisine canado-américaine. Des repas qui font passer à deux minutes. On retrouve des plats comme du pain chinois, des plats asiatiques avec des frites, ou une soupe mince. Par contre ce resto est le mieux connu pour ses déjeuners. Rien comme un déjeuner au Heine pour commencer de la bonne de la veille. On le retrouvera sur la Montcalm road.

Café Madras : Ce café, situé dans une maison victorienne derrière le Centre Culturel Archibald, est véritablement un café qui encourage

voies burger et les meilleurs sandwichs au thon sur le campus, accompagné d'un gros croissant et un chips. C'est idéal pour rencontrer son amie pour lancer entre le cours de marketing et de philo, ou encore entre le cours de bio et de psyché.

Bars et Clubs

Les bars, outre de la vie étudiante, et de se situer principalement sur la Main. N'oubliez pas d'arrêter vos pieds d'été, c'est rigolo. Il est aussi important de laisser un professeur au bar ou au serveur,

se déchaîner. Les soirées prennent d'être belles, mais sont à proscrire à votre cours d'anglais en à 800 le lendemain matin. D'été aller à la légende française, d'été aller à l'apprenti barman, étudiant à l'Université de Moncton.

Rockin' Ladies : Le Rockin' sur la Diamond est célèbre pour sa boisson alcoolisée en forme de "salle", les boissons aux chapeaux de cowboys, les sacs pour danser et le jeu de cartes qui attirent sans seulement les étudiants, mais les gens de tout âge qui cherchent à s'amuser. Faites attention de ne pas perdre vos amis car il faut lutter pour se faire entendre de la piste de danse, et on trouve rarement de la place! Les sacs sont les plus populaires, et sont souvent monopolisés par des femmes de 35 ans avec copépotes... Certains s'amusent et bar le mont major, parce que les belles personnes sortent et se trouvent à leur plus séduisantes. La vraie raison rappelle le bar ou une soirée dans une petite ville. C'est

chanceux d'être en un moment à vous dans un bar qui attire toute de la bière et regarder dans les files de 15 ans. C'est un endroit très populaire avec les étudiants et c'est toujours remplit par les étudiants. Les files sont les gens conventionnels juste à arriver sans mandat. Petite soirée. Entre 10h, 11h, et aller dans un autre bar. Quand vous retournent, vous serez déjà entamés... La musique est de toute nouveauté, et le samedi vous avez accès à toutes les soirées, donc tout le monde trouve quelque chose de son goût.

D'Ormeau : Le bar étudiant. On organise des soirées théâtrales, et on y retrouve quelque chose pour tous les goûts. Profitez de l'atmosphère décontractée à vos connaissances tous les deux, et se valent la sélection rigide, on offre des connaissances pour pas très cher.

Navigators Pub : C'est l'endroit où le service culturel de la ville. L'atmosphère est vivante de piano et de jazz, et le bar est décoré avec des livres et des objets pour aller entre amis, et les gens s'y retrouvent. Le pub a aussi des connaissances pour pas très cher.

Levin et les quatuorzième versent aussi encore jeune de concert, et favorise même un dialogue. La musique s'entend plus les discussions, et fait, la musique est irrésistible par dessus le mouvement des gens, qui discutent. Si vous allez au bar la tradition veut que vous buvez une "Cerveza Glancy" qui est un gros mug de Glancy en fin. Si c'est trop gros pour vous, prenez une "Petite Salopette" version plus petite de Glancy en fin. Les prix ont peut-être monté un peu, mais ce sont plus abordables qui attirent. Le personnel du bar est très amical, il se fait pas avec pour de Paris, la maison qui est pas le langage dans ce poste, ici, vous devriez être très partie de la petite famille. Dans l'été, le long de la Main, allez-y s'impose quel soirée de la semaine, mais pour plus d'action sortez à la fin de semaine.

Les Jantes Club : Un bar qui est sur tout les sortes de bière en fin amusantes. L'atmosphère est décontractée, et on y va pour se sentir "classé", mais il faut passer pour se sentir riche, et les conversations ne sont pas dominées. Pour se voir se sentir hors de chez soi, il faudra s'habiller un peu plus chic. Le Saint-James accueille une soirée jazz avec Marc-Antoine Lacroix les dimanches, qui attire un groupe plus éclectique. À voir.

Aloud NBS : Non c'est pas un bar, mais c'est une option un peu plus chère sur la piste musicale, surtout



la pensée artistique. Le décor est original, chaque pièce contient une ambiance totalement différente avec ses murs multi-couleurs, ses œuvres d'art variées de style selon la table, ou même selon le siège que vous choisissez. On sert du café aromatisé et se doit d'être servi. Des grains italiens, des espressos, toujours au café au lait, pour les vrais amateurs de café. Les déjeuners sont à recommander pour un lit à titre ou entre filles, les soupes minceurs faites avec une du bio-sage bio par exemple, et avec un accompagnement de pâtes fraîches. On a pas une grande sélection pour le midi, ça se limite plus ou moins en soupes, painis, salades, et pour souper, on assiste des plats et des pizzas, riches des sauces et des garnitures et bien pensé, par exemple une pizza au fromage blanc et à la pizza. Seul désavantage le café est fermé certains jours au sein de la semaine (par exemple le lundi soir), mais on circulerait aussi bien de Thérèse. On sert aussi du vin et des bières importées.

Café de Thérèse : Le meilleur endroit sur le campus à petit prix. On sert le meilleur café, et le meilleur est tellement meilleur qu'il est célèbre. Soit-être aussi un peu exorbitants et ses points de pizza dans certains la robe. Le Café de Thérèse sert des



c'est ça qui les fait vivre.

Contra : Le Contra est un club à trois étages, qui offre un peu de tout. À la carte, c'est le musique "LIVE", à l'étage c'est la piste de danse, et en bas, c'est le lounge, où on peut danser confortablement, mais surtout connu pour les Indiens sur lesquels les gens regardent les filles danser. Le Contra, c'est LE bar des étudiants. Soit-être étudiants, on offre l'ambiance festive jusqu'à 11h, et de piques et des plats de poulet à prix réduit. Après les piques et l'heure de la lecture ou la messe étudiante peut se diriger au bar pour boquer ses lasses. Une soirée excellent pour rencontrer les gens et pour servir en groupe. Les gens s'amusent autour que les filles, même ceux qui n'aiment pas danser

vraiment un club, et si vous êtes adaptés du techno ou du rap, on s'est pas pour vous.

OL - Parcours-Marchants : Le complexe Origine (O) contient 3 bars. Le Parcours, qui est plus style lounge, et accueille des soirées plus étrange, par exemple IndiePop night avec 150 Booms, ainsi que des groupes locaux, punk, indie, soul, soul, soul la semaine. Le Marchants est beaucoup plus gros que le parcours, contient un resto et accueille Steven LaBlanc les mercredis et un groupe de musique le samedi soir, ainsi que des plus gros shows la semaine. Le Origine est pour vous si vous êtes de file de 19 ans et si vous aimez porter des lunettes courtes et des

Arts & Culture

Quoi de neuf

avant l'arrivée des artistes prêts modèles. Vous avez le choix de plusieurs succrétés qui peuvent vous divertir. Un état à Dieppe, un état à l'Éboué, un état à St-Germain, un état caché sur le Main en plein milieu de l'Éboué (Boulevard / Avenue) Ça devient assez, et offre une sélection assez large, à savoir que deux nouvelles locations sur le Main sont disponibles. N'oubliez pas de faire responsable, et que même si une fête dans votre quartier semble chaque année être le budget, le projet ne sera certainement pas impressionnant. Et vous perdrez peut-être votre dépôt...

Parcs et nature et divertissements

Parc - Centre de la St-Georges, un nouveau parc de Moncton. Une belle place pour marcher en beau temps, il y a un lac de canards sur lequel on peut faire du pédalo du lundi au dimanche à l'été. Si vous n'avez pas de BRQ à la maison, le parc est ouvert et tendent parfois pour aligner vos derniers barboteurs de fin. Plusieurs sections de pédalo ont été aménagées, complètes avec un pit à BRQ. En hiver on peut faire du ski de fond dans les pistes, faire du patinage sur le lac, ou prendre des promenades en canot sur des chemins. C'est un endroit à explorer.

Indes commémoratives de l'Université de Moncton - Derrière le campus à côté de Tallon, premier une année et explorer l'histoire magique de cet immense jardin commémoratif. Vous serez peut-être un membre du groupe Synchro en train de débiter, ou de faire la récolte en prévision de la Grande Course? Ça vous donnera certainement envie de participer à cette merveilleuse initiative.

Seater NB Trail - Longant le rivage pédoncule, ce sentier à défilé est des meilleurs parcs. Faites un bel endroit pour marcher ou faire du vélo, il faut marcher lent pour s'échapper de la ville depuis que Déppe a permis la construction du ARN et du Shoppers Drug-Mart le long du sentier. Endroit parfait pour aller japper en automne, le sentier de rivière offre un beau paysage.

Zoo Magabiche - On y retrouve des animaux, et il faut y aller pour se souvenir de son enfance à un moment ou un autre. On peut aussi regarder la culture magabiche en auto et voir son effet romantique.

Culture

Capital - On retrouve ici des

spéciaux, des pièces de théâtre et autres. Un peu plus cher qu'il faut pour l'Université mais généralement de très bonne qualité, et étudiants bénéficient de prix réduits. Vous trouverez leur calendrier pour la saison en peu partout.

Théâtre l'Éboué - Ici on retrouve des pièces de théâtre plus artistiques, et généralement très intéressantes. Si vous raffolez de culture, le théâtre l'Éboué est pour vous. Garder votre œil sur le

magasin en sous le sous-sol, situé au Highfield Square.

Aléman - Pour des collages de chemins, des albums et de produits africains, rendez-vous au Aléman sur le Mainland road.

Marché Oriental - On retrouve des aliments asiatiques authentiques. Essayer la pizza de curry avec du lait de coco, un poisson rouge, des champignons, des crevettes et des sésames de riz pour vous faire des nouvelles habitudes rapide et



collectif Moncton-Sable. Rebut pour les étudiants.

Centre Culturel Aboué - C'est le foyer-centre de la culture pour les jeunes des académies du grand Moncton, situé au longueps du Centre. On retrouve de tout. Des ateliers d'art, un endroit pour qui dispose des cours de poteries, un studio de danse, et plus encore. On y fait des présentations de PEZA, il y a des spectacles, et les films. Sery Hollis s'y déroule au second an. Un endroit idéal pour les artistes de la ville, et il ne faut pas oublier l'aspect que ce centre a sur la culture transgenre à Moncton.

Spit-it - On retrouve sur le Main le magasin de musique et d'instruments collectés Spit-it, qui a une collection de musique locale, et distribue des titres. Spit-it a aussi une section vidéo situé sur la rue Lewis, sous le Main. On y retrouve un très bon service sélection de films d'époque, ainsi que de films internationaux, de festival, de musique et des documentaires. Les employés sont très compétents et vous trouverez quelque chose autre qu'un bleu-blanc-rouge américain pour passer une soirée amusante.

Magasins

Les Greenmarkets - Succursale pour les Français en ville. Les Greenmarkets offre le meilleur sélection de légumes dans le province. Du bouquet, du fromage de chèvre, au fromage, si le produit vient pas en

abandon, juste à côté de la station d'Éboué, sur Hill.

Green Gif - Ici on retrouve des produits naturels, des produits végétaux, et des aliments organiques. On peut acheter en bulk, ou par lots en paquets. Sur le Mainland road.

Suburban Army - Très bien sur le Mainland road, il vous fera une soirée pour vous à rendre, à moins que vous réussissent à comprendre le système d'achat. C'est le paradis des articles stéréotypés, et vous pouvez récupérer votre garde-robe pour une soirée. Il y a toujours des beaux chandails en laine pour l'hiver.

Marché des femmes - Tous les samedis, on retrouve trois marchés des femmes. Un sur la rue Léves, deux en vedette une idéal de boutique moderne exceptionnelle. L'a manger les marchés d'Éboué (Boulevard Est) et la zone de garage (rue de l'Éboué) sont les premiers samedis du mois. C'est sur le Main, ainsi que c'est à Déppe, vende divers artisans et producteurs locaux, mais Déppe offre des produits de beaucoup meilleur qualité, si vous pouvez vous rendre.

Vous connaissez maintenant des secrets qui vous permettront de profiter de la ville de Moncton, et qui vous surprennent les parties à plusieurs découvertes. Amusez-vous bien, et bonne découverte!

Kiosque

Entre 9h et 18h30 environ/fin, les étudiants et étudiants sont invités à se rendre à la salle multimedias du Centre étudiant afin de s'inscrire sur les différents organismes et services offerts sur le campus. Cette activité est organisée par les Leitis sociaux/étudiants.

Synchro

C'est aussi/également qui débute la collection de livres usagés organisée par le regroupement universitaire Synchro. Continue à tous les semaines, les étudiants sont invités à venir déposer leurs manuels de référence dans le but de les redistribuer à d'autres étudiants. La collection se déroulera donc du 6 au 9 septembre au local 119 du Centre étudiant et la vente aura lieu le 11 et le 12 septembre. Pour plus de renseignements, vous pouvez visiter le site Web de Synchro à l'adresse: www.umoncton.ca/synchro.

BBQ

L'École de Psychologie organise aussi/également son BBQ au Centre étudiant. Les organisateurs vous attendent en grand nombre.

Le 9 septembre, un autre BBQ se tiendra au Centre étudiant, cette fois-ci dans le cadre de la visite de la ville de Moncton. Après cette visite, qui se déroulera de 12h à 18h30 et le BBQ, c'est un spectacle de soliloque des Peter Parkers, Age of Transition, organisé par le CARRÉ, le TRECUM et les Leitis sociaux/étudiants qui aura lieu à l'Éboué. L'invitation est lancée!

Juste à la messe de la soirée, qui se déroulera dimanche matin, un BBQ sera organisé à l'intérieur de la chapelle de l'Université. Tous sont les bienvenus.

Vie de nos pubs

La traditionnelle visite des pubs aura lieu ce soir. Le départ se fera à l'Éboué à 18h30 et le retour se fera vers 1h. L'activité, organisée par le Faculté des sciences, est très populaire chaque année. Toutefois, la visite des pubs est aussi l'occasion pour découvrir les différents clubs de la région de Moncton.

Party à l'Éboué

C'est également ce soir que se déroule le Splash Party au lieu étudiant l'Éboué, une activité organisée par le groupe de danse Virtuos.

Le Tige party aura aussi à lui lieu demain, le 7 septembre à l'Éboué. Pour l'occasion, la Faculté de droit invite tous les étudiants et étudiantes à se présenter vite de tout à la soirée.

Vendredi soir, c'est le Party Académie Intérie Gagnant et ses invités ainsi que le groupe La Vie est danser les étudiants au bar l'Éboué et à partir de 20h30. Les billets sont de \$5 à l'entrée et 10\$ à la porte pour les étudiants et de 15\$ à l'entrée et 15\$ à la porte pour les autres. La Faculté de psychologie vous attend en grand nombre.

Volley-ball

Les filles qui sont intéressées à faire l'équipe féminine universitaire de volley-ball sont invitées à assister à la première pratique qui aura lieu ce soir de 18h30 à 19h30. L'entraîneur Monsieur Bouchard sera au CERS Louis-É. Bouchard pour répondre à toutes vos questions.

Ateliers

Le Service d'orientation propose une série d'ateliers afin d'aider les étudiants pour l'année universitaire. Aussi/également de 18h à 19h à la salle multimedias du Centre étudiant, c'est l'atelier Ateliers en ville qui vous permettra. Vendredi, Bienvenue à tous et à toutes.

Étudiants internationaux

Vendredi, à 17 h, se déroulent les réceptions d'accueil pour les nouveaux étudiants internationaux. Aussi/également de 18h à 19h à la salle multimedias du Centre étudiant.

Ciné-Campus

Ce vendredi et samedi soir à 20h au local 363 du Pavillon Jacques-François-Bouchard sera projeté le film *Idole américaine*. Meritait un succès. Chaque mercredi, le film propose un regard critique sur la télé-télé et le succès instantané liés à un célébrité.

Ciné-Gazon

Les Leitis sociaux/étudiants propose l'activité Ciné-gazon... au local du Sud des Campus et dimanche 10 septembre. Au menu, la projection du film *Camping sauvage*, un film de Guy A. Lepage. L'activité se déroulera en arrière du Pavillon Jacques-François-Bouchard.

Service des activités récréatives

Automne 2006



Modalités d'inscription

INSCRIPTION À PARTIR DU 5 SEPTEMBRE 2006

Inscription par le site web

- Choisissez l'activité qui vous intéresse et donnez l'information demandée par ordinateur.
- Veuillez vous rendre au bureau du SAR pour payer les frais de votre activité. Votre inscription sera seulement confirmée à ce moment.
- Les premières et les premiers à avoir confirmés leur inscription seront les premiers inscrits.

Inscription en personne au SAR

- Carte étudiante obligatoire
- Modes de paiement : argent comptant, chèque, Visa, Mastercard, American Express et carte débit

Pour plus de renseignements, communiquez avec Sylvie Babin au 858-4944

LIGUES SPORTIVES

Hockey : Semi-compétitif A

Durée : 16 octobre au 4 décembre 2006

15 janvier au 26 février 2007

Jour : lundi

Heure : 20 h - 23 h 15

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe
(8 équipes - maximum)

Coût : étudiants et étudiants : 400 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 200 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 100 \$ (taxe incluse)

Maximum : 3 par équipe

Hockey : Semi-compétitif B

Durée : 15 octobre au 3 décembre 2006

14 janvier au 25 février 2007

Jour : dimanche

Heure : 18 h 30 - 22 h 55

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe

(8 équipes - maximum)

Coût : étudiants et étudiants : 400 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 200 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 100 \$ (taxe incluse)

Maximum : 3 par équipe

Hockey : Gentilhomme - C

Durée : 16 octobre au 6 décembre 2006

16 janvier au 27 février 2007

Jour : mercredi

Heure : 20 h - 23 h 15

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe

(8 équipes - maximum)

Coût : étudiants et étudiants : 400 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 200 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 100 \$ (taxe incluse)

Maximum : 3 par équipe

Basketball (3 vs. 3) catégorie masculine et féminine

Durée : 18 octobre au 29 novembre 2006

10 janvier au 23 février 2007

Jour : mercredi

Heure : 18 h - 22 h 30

Lieu : Gymnase du CSFS

Contingement : minimum de 4 joueurs / joueuses

8 équipes maximum - par catégorie

Coût : 80 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 50 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 30 \$ (taxe incluse)

Maximum : 1 par équipe

**NOUVELLE
LIGUE**

Volleyball mixte

Durée : 17 octobre au 28 novembre 2006

9 janvier au 20 février 2007

Jour : mardi

Heure : 18 h - 22 h 30

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe (2 femmes)

(8 équipes - maximum)

Coût : étudiants et étudiants : 140 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 50 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 50 \$ (taxe incluse)

Maximum : 2 par équipe

Hockey bouie

Durée : 18 octobre au 30 novembre 2006

11 janvier au 22 février 2007

Jour : jeudi

Heure : 18 h 30 - 22 h 30

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe

(8 équipes - maximum)

Coût : étudiants et étudiants : 140 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 100 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 50 \$ (taxe incluse)

Maximum : 2 équipes

Soccer mixte

Durée : 8 novembre au 25 novembre 2006

10 janvier au 14 mars 2007

Jour : mercredi

Heure : 17 h - 22 h 15

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe (2 femmes)

(10 équipes - maximum)

Coût : étudiants et étudiants : 114 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 50 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 50 \$ (taxe incluse)

Maximum : 2 par équipe

www.umoncton.ca/sar

COURS POPULAIRES ET PROGRAMMES ANIMÉS

KICK BOXING I

Date: 26 septembre au 30 novembre 2006 **Coût (taxe incluse)**
Jour: Mardi et jeudi 34 \$ (étudiant.e U de M) *
Heure: 18 h 30 - 19 h 30 69 \$ (membre du CEPS)
Local: Gymnase « A » (CEPS) (max. 30 personnes) 92 \$ (autres)

Le Kick boxing est un sport de combat qui utilise diverses méthodes découlant de la boxe et des arts martiaux. L'acquisition des techniques de combat, composée principalement de coups de pied, est au programme. C'est un entraînement musculaire et cardio-vasculaire qui est accessible à tous.

KICK BOXING II

Date: 26 septembre au 30 novembre 2006 **Coût (taxe incluse)**
Jour: Mardi et jeudi 34 \$ (étudiant.e U de M) *
Heure: 19 h 45 - 21 h 69 \$ (membre du CEPS)
Local: Gymnase « A » (CEPS) (max. 30 personnes) 92 \$ (autres)

Le kick boxing II approfondit l'acquisition des techniques de combat apprises durant le niveau I. Les positions de base, l'équilibre et l'efficacité des coups de poing et des coups de pied sont au programme.

CHI KUNG ET TAI CHI CHUAN (cours combinés)

Horaires **Coût (taxe incluse)**
Date: 25 septembre au 5 décembre 34 \$ (étudiant.e U de M) *
Jour et heure: 69 \$ (membre du CEPS)
 Lundi: 12 h à 13 h 92 \$ (autres)
 Mardi: 18 h 30 à 17 h 30

Local: 148 CEPS (max. 30 personnes)

Le Chi Kung, autrefois un art martial, est à présent une pratique qui fortifie les organes essentiels au talent. Le Tai Chi garde les principes de base de l'art martial mais il est pratiqué comme une gymnastique, une méditation en mouvement, une médecine préventive: un art de langue vive accessible à tout âge. Le niveau I est une initiation à la première branche: la terre.

Le Tai Chi se décrit comme l'enchaînement continu de mouvements d'arts martiaux exécutés au talent. Le Tai Chi garde les principes de base de l'art martial mais il est pratiqué comme une gymnastique, une méditation en mouvement, une médecine préventive: un art de langue vive accessible à tout âge. Le niveau I est une initiation à la première branche: la terre.

SPINNING (nouvelle salle et nouvelles bicyclettes)

Horaires **Coût (taxe incluse)**
Date: 25 septembre au 1er décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M) *
Jour et heures: 57 \$ (membre du CEPS)
 Lundi et mercredi: 7 h - 7 h 45 69 \$ (autres)
 Mercredi et vendredi: 12 h - 12 h 45

Lundi et mercredi (du mardi et jeudi): 17 h 15 - 18 h

Mardi et jeudi: 19 h 15 - 20 h

Local: Salle du spinning - terrain de ragby (max. 15 pers. par groupe)

Le spinning est un programme de vélo intérieur, qui a pour vocation un entraînement aérobic intense. Ses classes d'une durée de 45 minutes sont dirigées par un instructeur sur vélo, qui motive la classe au rythme de la musique. Chaque participant est en charge de sa résistance, sous la supervision de l'instructeur, ce qui amène à des accélérations et à des décélérations. Les classes sont ouvertes autant aux débutants qu'aux experts.

CIRCUIT YOGA MUSCULATION (nouveau cours)

Horaires **Coût**
Date: 28 septembre au 6 décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M) *
Jour: Lundi et mercredi 69 \$ (membre du CEPS)
Heure: 17 h 35 - 18 h 30 92 \$ (autres)
Local: 148 (max. 30 personnes)

Séries d'exercices combinant des poids et ballons pour augmenter l'endurance et la force musculaire tout en maintenant la flexibilité dans les postures de yoga. Ces exercices demandent un entraînement plus intense pour ceux qui veulent une mise en forme maximale.

PILATES (nouveau cours)

Horaires **Coût (taxe incluse)**
Date: 19 septembre au 7 décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M) *
Jour: mardi et jeudi 69 \$ (membre du CEPS)
Heure: 18 h 35 - 19 h 30 92 \$ (autres)
Local: Salle 148 (max. 30 personnes)

Séries d'exercices combinant la respiration et des mouvements inspirés par la méthode Pilates. Les Pilates aident à améliorer la force, la souplesse, la coordination et le maintien. Excellent complémentaires à tout exercice cardio-vasculaire. Les exercices sont effectués au sol.

YOGA ATHLÉTIQUE

Horaires **Coût (taxe incluse)**
Date: 18 septembre au 7 décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M) *
Jour et heures: 69 \$ (membre du CEPS)
 Lundi et mercredi: 16 h 35 - 17 h 30 (Groupe 1) 92 \$ (autres)
 Mardi et jeudi: 19 h 35 à 20 h 30 (Groupe 2)
Local: 148 (max. 30 personnes)

Le yoga athlétique est un ensemble de mouvements qui forment une routine qui vous fera utiliser beaucoup de force et d'endurance musculaire ainsi que l'équilibre, la souplesse et la stabilité physique et mentale.

DANSE AÉROBIE (18 septembre au 8 décembre 2006)

Horaires	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
12 h 05 - 12 h 55		Circuit Sportif	Step plus	Street Jam	
18 h 25 - 19 h 30	Street Jam		Super tonus		

Description des séances d'Aérobic

Step plus: un entraînement cardio-vasculaire sur le step d'intensité modérée à élevée.

Street Jam: un entraînement cardio-vasculaire d'intensité modérée à élevée. Le style d'entraînement offert varie à chaque semaine. Musique populaire.

Super tonus: un entraînement d'endurance musculaire utilisant le ballon et divers équipements de résistance.

Circuit sportif: un entraînement qui inclut des stations cardio-vasculaires, des entraînements musculaires et des entraînements en groupe. Intensité modérée à élevée.

Coût pour Aérobic

	Étudiant.e	Membre	Non-membre
18 sept. au 8 déc. (12 semaines)	48 \$	69 \$	92 \$
Après le 13 oct. (8 semaines)	34 \$	46 \$	69 \$
Après le 13 nov. (4 semaines)	24 \$	34 \$	48 \$

Le taxe est incluse dans les coûts.

AÉROBOXE

Horaires **Coût (taxe incluse)**
Date: 18 septembre au 7 décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M)
Jour: mardi et jeudi 69 \$ (membre du CEPS)
Heure: 17 h 35 - 18 h 30 92 \$ (autres)
Local: 148 (max. 30 personnes)

L'aérobic est un programme de type d'aérobic impliquant des mouvements saccadés. Des mouvements répétés dans divers styles des arts martiaux. Tous ces mouvements sont engendrés par une musique très dynamique. L'intensité de travail est assez élevée dans ces cours.

INSCRIPTION À PARTIR DU 5 SEPTEMBRE 2006

Pour plus de renseignements, communiquez avec Sylvie Babin au 858-4944 ou consultez notre site web au: www.utoronto.ca/lor

Sports

À l'aube du succès?

Vincent Lehoullier

MONCTON - La saison du sport universitaire 2006-2007 de l'Université de Moncton se réveille, sans doute pas gravée dans les annales pour les heures blanches.

Il y a évidemment eu la

reconstruction du secteur des sports et loisirs de l'université qui a malheureusement effacé quelques disciplines du calendrier sportif pour ainsi tenir quelque peu l'image de l'établissement en question. Et puis, pour en rajouter sur cette dernière année, plusieurs

déceptions sur le plan des résultats sportifs ont pu être remarquées tout au long de la campagne.

Bon courage de gens assis de grands attentes pour l'équipe masculine de hockey. Après avoir occupé le championnat de l'Atlantique en 2004-2005, il était

permis de croire en une deuxième conquête de suite, mais malheureusement, le Bleu et Or s'a même pas été en mesure d'atteindre le finale. Pourtant, l'équipe avait eu une saison régulière du tonnerre en remportant la difficile tâche de

accumuler une seule victoire. Par contre, du côté féminin, l'équipe a quand même réussi à se décrocher une place en série d'après saison. Bref, on peut dire que cette équipe est sur le bon chemin et qu'il ne lui reste qu'à trouver un rythme qui pourrait potentiellement le mener



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels

Laissez-vous toucher
par le regard des spectacles



Automne 2006

21 septembre	Alain Choquette	Jeanne-de-Valeois
23 septembre	Les Trois Accords / Fééun	Oamose
1 octobre	Chœur Neil Michaud	Jeanne-de-Valeois
4-8 octobre	Ode à l'Acadie	Jeanne-de-Valeois
11-15 octobre	Ode à l'Acadie	Jeanne-de-Valeois
5 octobre	Véronique Dicaire	Centre étudiant
14 octobre	9 mois / 7%	Théâtre l'Escapade
17 octobre	Trio du guitar de Montréal	Jeanne-de-Valeois
18 octobre	Bruno Brel	Centre étudiant
20 octobre	Les Grands Explorateurs (Tahiti)	Jeanne-de-Valeois
21 octobre	Les Hémisphères Saïks	Centre étudiant
11 novembre	Les rencontres qui chantent	Théâtre Capitol
12 novembre	L'Ordre du Bon Temps	Théâtre Capitol
16 novembre	Dany Boudreau / Wilfred LeBouthillier	Jeanne-de-Valeois
22 novembre	Quartet international de guitare	Théâtre Capitol
26 novembre	Luc DeLarochelière	Jeanne-de-Valeois
3 décembre	BIA - Musique du monde	Jeanne-de-Valeois



Tous les spectacles sont à 20 h
sauf ceux à l'Oamose; 21 h 30

www.umoncton.ca/sae/loisirs

Renseignements : 858-4554

NOUVELLE

93.5
La Voix de l'Université



Caisse populaire
acadienne



seconde deuxième au classement général, mais tout s'est déroulé en série éliminatoire alors que Moncton a rapidement baissé pavillon contre UNB.

Pour sa part, l'équipe féminine a connu une saison catastrophique alors qu'elle n'a remporté qu'une seule et unique victoire en 21 matchs. Pour diluer ce résultat, deux de leur dernière saison touchés davantage le développement pour espérer être plus compétitive cette année.

Les deux équipes de soccer ont elles aussi connu des difficultés alors qu'elles ont occupé les bas-fonds du classement général de l'Atlantique et ce, pour la totalité de la saison. Bien se pourrait aller pour cette discipline qui pourrait maintenant prendre un nouveau tournant avec le nouveau personnel entre Soccer Nouveau-Brunswick et l'Université de Moncton. Nous sommes peut-être alors à nos questions sans être que ce samedi, alors que les deux équipes disputent leur premier match de la saison.

Particulièrement la même situation s'applique pour le volley-ball masculin. L'équipe, bien qu'elle soit à un plein développement, s'a réveillé qu'à

à un championnat. Finalement, les joueurs et joueuses de badminton présentaient une bonne feuille de route, et l'équipe existe à moins d'un an en mesure de remporter la bannière de l'Atlantique en plus de terminer en tant que cinquième meilleure équipe de badminton au pays. Malheureusement, elle ne pourra tenter de répéter ses exploits, car elle ne figure plus sur les disciplines restantes de l'université.

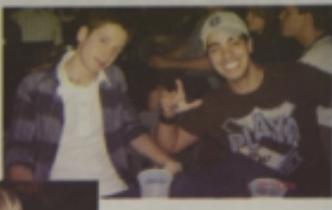
D'après les dires de l'Université de Moncton, la reconstruction du secteur des sports et loisirs devrait permettre aux huit équipes restantes d'être plus compétitives, mais en regardant certains résultats de l'année dernière, il faut se demander s'il y aura réellement un changement. L'équipe masculine de hockey devrait à nouveau être près du sommet et l'équipe féminine de volley-ball tentera encore pour une place en série, mais somme toute, bien peu de prévisions positives peuvent être faites. Malgré tout, une progression devrait avoir lieu dans à peu près tous les sports, car au moins là, il sera difficile pour bien des équipes de faire pire que l'an dernier.

L'Osmose ça bouge !!!

Margo Bellevue

Voulez-vous rencontrer une foule de gens? Aimez-vous vous amuser comme des fous? Si vous êtes un peu comme moi, la réponse doit certainement pendre vers le oui! Le party retrouvaille, jeudi dernier à L'Osmose, a été l'événement idéal pour tout cela et plus encore.

La soirée a commencé un peu banalement avec le déchargement et tout le reste du brouhaha qui entoure



l'installation. Et voilà qu'une idée géniale m'est parvenue: le party retrouvaille à L'Osmose! Et laissez-moi vous dire ce n'était pas une déception, le me suis détendue et j'ai pris plusieurs photos pour démontrer que la soirée fut bien remplie. Pour tous ceux et celles qui n'ont malheureusement pas pu s'y rendre, je dois vous dire que



l'ambiance était électrique! Les gens se revoyaient pour la première fois depuis l'année précédente, d'autres dansaient sur des musiques entraînantes en plus d'une piste de danse pleine à craquer. D'autres s'assoient et discutaient avec des amis. Bref, il en avait pour tous les goûts et pour tous les genres.



L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

JEUDI
TOGA PARTY!

ORGANISÉ PAR LA FACULTÉ DE DROIT

VENDREDI
PARTY ACADIEN AVEC LA VIRÉE!

ORGANISÉ PAR KINÉ/RECRÉO

SAMEDI
SPECTACLE DU CARDE

SUBLIMINAL, AGE OF TYRANNY, THE PETER PARKERS, ET PLUSIEURS AUTRES!

Alpine
LAGER



Bonne année
universitaire
à tous!!!

